

RÉFORMÉS

JUILLET-AOÛT 2021

Edition Lausanne - Epalinges / N°48 / Journal des Eglises réformées romandes



Le couple, lieu de toutes les attentes

7

ACTUALITÉ

Christianisme
et politique,
un mélange
qui dérange

19

THÉOLOGIE

Le doute comme
essence de la foi

23

CULTURE

Les jardins
musicaux et autres
idées de sortie

25

VOTRE CANTON

SOMMAIRE

4 ACTUALITÉ

4
En Iran, des élections très suivies
par les minorités

5
Série les religions à l'école: Genève

6
Synode de l'Eglise réformée de Suisse

7
Débat: Eglise et politique

8 RENCONTRE

Anne Guillard: de la théologie
au militantisme

10 DOSSIER: ON ESPÈRE TELEMENT DE SON COUPLE

12
A chacun sa définition

13
On met la barre haut

14
Prendre soin de son couple

16
Pressions religieuses mal venues

17
Prendre le temps de rompre

18
Page enfants: Marcel et les pirates

19 THÉOLOGIE

19
Le doute comme essence de la foi

20
« Ecoute! Tu es libre! »

22 CULTURE

23
Les jardins musicaux

25 VOTRE RÉGION

25
Des sorties en nature et féministes,
avec les UCF

29
Culte patriotique à la cathédrale

36
Du nouveau dans la Région

38
Cultes

DANS LES CANTONS VOISINS

JURA

Pédaler pour la bonne cause

PARTAGE Les jeunes d'ici et d'ailleurs sont invités à vivre une aventure à vélo sur les routes du Jura durant quatre jours du mois d'août. Cette balade estivale en deux roues est destinée à favoriser la rencontre entre jeunes migrants et jeunes Suisses sur un parcours d'environ 150 kilomètres à entrecouper de moments de partage. Pour les nuitées, les cyclistes en herbe déploieront leur tente dans les alentours des églises ou des salles de paroisse et bénéficieront d'un accueil dans chaque lieu, en fonction des moyens à disposition. ▲

Infos: www.connexion3d.ch.

GENÈVE

Le CSP craint une dégradation

CRISE SOCIALE Le directeur du Centre social protestant (CSP) Genève, Alain Bolle, est inquiet pour ces prochains mois. Le CSP a déjà ouvert plus de dossiers fin mai 2021 que durant toute l'année dernière. L'association a heureusement pu compter sur une subvention cantonale, qui sera épuisée fin juin, et sur ses donateurs. Le CSP est également impliqué dans la création du Bureau d'information sociale, un lieu d'information qui regroupe le canton, les communes et des associations afin d'aider et d'orienter les personnes dans le domaine de l'aide sociale. ▲

www.reformes.ch/crisessociale.

NEUCHÂTEL

Conseil synodal au complet pour la reprise

RELÈVE Réunis sur Zoom les 2 et 9 juin derniers, les délégués au Synode de l'Eglise réformée neuchâteloise ont élu deux nouveaux membres à leur exécutif: la pasteur de la paroisse des Hautes-Joux, Christine Hahn, et le pasteur de la ville de Neuchâtel, Florian Schubert. Ils ont également refusé le rapport annuel jugé tronqué et validé les comptes 2020 avec un déficit de 158 593 francs. Les questions de la rémunération des membres du Conseil synodal et de l'avenir du Service formation étaient également à l'ordre du jour. ▲

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus. (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses. Pause estivale, reprise des diffusions **le samedi 28 août**.

Teleglise suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur TeleBilingue. **Tous les jours, à 10h30 et à 16h30** ou sur YouTube.

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur **La Première**.

Babel le dimanche, à 11h, sur **Espace 2**. Sans oublier **Respirations** sur **RJB**, **Paraboliques** sur **Canal3**. Programme et podcast sur www.paraboliques.ch.

Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2.

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur www.reformes.ch.

WEB

A quelle paroisse est rattachée telle ou telle localité de vacances? En cas de doute un tour sur www.ma-paroisse.ch s'impose!

L'association genevoise Perspectives protestantes propose de faire de la théologie en débat avec la culture et la société. Elle propose des réflexions approfondies sur www.perspectives-protestantes.ch. ▀

RATER SA VIE...



« Si à 50 ans on n'a pas une Rolex, c'est qu'on a raté sa vie », la phrase prononcée par le publicitaire Jacques Séguéla en 2009 pour défendre le président Sarkozy attaqué sur son goût pour l'horlogerie suisse est immédiatement entrée dans la culture populaire. La phrase a choqué parce qu'elle conditionnait la réussite à un avoir.

Sans doute, une affirmation telle que « Si à 50 ans tu n'es pas en couple » serait nettement mieux passée. Pourtant, nombre de célibataires pourraient dire alors « Qu'on me fiche donc la paix avec mon célibat ! », pour reprendre le cri de l'abbé blogueur Vincent Lafargue (www.re.fo/celibat). Dans le débat sur le célibat des prêtres, il déclare : « Je suis heureux ainsi », comme pourraient probablement le dire de nombreux célibataires par choix.

Pourrait-on alors reformuler : « Si à 50 ans, on n'a pas trouvé le bonheur, c'est qu'on a raté sa vie » ? Je crois, en fait, que le plus choquant dans la phrase de Séguéla ne se trouve pas dans la première partie, mais dans la seconde ! Notre société hyper-concurrentielle s'en accommode, mais l'affirmation que l'on peut rater sa vie, à elle seule, devrait nous faire réagir.

« La vie a déjà un sens en ce qu'elle est donnée par Dieu », affirme la théologienne Nadine Manson (voir page 16.) Et cette promesse nous permet d'aborder nos vies relationnelles, libérés de tout esprit de compétition.

▀ Joël Burri

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, [marie.destraz@reformats.ch](mailto:marie.destraz@reformes.ch)), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital katie.mital@mediaspro.ch **Réseaux sociaux** Sonia Zanou Sonia.Zanou@mediaspro.ch **Service lecteurs et lectrices** Alessandra Genini (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger compta@reformes.ch **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 168 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 30 août au 3 octobre 2021 **Graphisme** LL G & DA **Une** iStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

Arméniens d'Iran : des libertés en toute discrétion

A Téhéran, la communauté arménienne, quoique économiquement privilégiée et bénéficiant d'une certaine marge de liberté par rapport au régime chiïte, reste timide et sur ses gardes. Sa relative indépendance est conditionnée à sa discrétion.



le droit de travailler pour le gouvernement. Jusqu'à récemment, la vie d'un Iranien-Arménien chrétien valait deux fois moins que celle d'un chiïte. N'ont-ils pas l'impression d'être des citoyens de deuxième zone ? « Tous les Iraniens sont des citoyens de seconde zone sous ce régime politique, témoigne l'un des représentants de la communauté. Mais nous, Arméniens, chrétiens, possédons de petites poches de libertés et plus d'opportunités. »

Pour la plupart des personnes interviewées, la communauté s'en sort, car elle fait partie intégrante du peuple iranien. « En pourcentage, nous sommes bien plus nombreux à être tombés que les chiïtes pendant la guerre contre l'Irak (1980 - 1988). Et vu que l'on a le sens de l'honneur, ils doivent nous le rendre », souligne Aras, garagiste. Élément bien compris par le Guide suprême, l'ayatollah Khameneï qui passe les Nouvel An en compagnie des familles des « chahid », les combattants arméniens tombés pour défendre l'Iran.

Cette intégration n'empêche pas la méfiance. Les traits du prêtre dont nous nous approchons sont crispés. « Pas mal de gens viennent me parler pour se convertir. Pour ne pas être accusé, je ne parle plus sans autorisation », expliquera-t-il. L'absence de prosélytisme explique pourquoi les Arméniens orthodoxes ne sont pas inquiétés par les autorités iraniennes. « Nous n'acceptons pas les gens qui se convertissent », affirme le prêtre. En comparaison, les conversions de chiïtes devenant protestants (non représentés officiellement en Iran) sont régulières dans les sous-sols. Comme le conclut l'un des responsables de la communauté : « Notre liberté est conditionnée à la discrétion. »

▲ Sophie Woeldgen, Téhéran

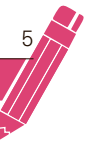
REPORTAGE L'adresse se refile de bouche à oreille. Ici, une fois l'imposante porte franchie, la confidentialité est requise. Loin du chaos ambiant de Téhéran, les grandes tablées de familles arméniennes profitent de leur soirée. En cette veille d'élection présidentielle qui a vu le très conservateur Ebrahim Raïssi prendre les rênes du pays, l'ambiance feutrée de cette bâtisse Art déco des années 1950 semble filtrer les velléités politiques. George, 27 ans, joue au clavier, sa femme chante. « Nous ne pouvons pas jouer ailleurs, car une femme n'a pas le droit de chanter devant un public mixte », explique le musicien. Ainsi, la minorité chrétienne possède quelques petites poches de liberté. Lorsqu'elle se réunit, comme ce soir, les femmes peuvent enlever le hidjab. L'alcool fait maison est toléré. Le couple est retourné sur scène. Des larmes coulent

le long des joues de la vieille femme qui s'occupe du vestiaire. « Elle est magnifique cette chanson. Elle parle des martyrs qui sont tombés au Haut-Karabagh », témoigne-t-elle. L'audience est émue. Ici,

« Nous n'acceptons pas les gens qui se convertissent »

de nombreuses familles irano-arméniennes possèdent une partie de leur famille en Arménie. George a la double nationalité. Il a aussi vécu deux ans aux Etats-Unis et sa famille y réside toujours. Sa femme a fait la demande pour une carte verte (d'immigration) « mais vivre là-bas, économiquement, ce n'est pas possible. Quand tu arrives dans un club et qu'un Afro-Américain qui joue vingt fois mieux que toi se met à jouer, eh bien tu repars », observe-t-il.

Pourtant, cette communauté arménienne est, selon les chiffres disponibles, passée de 300 000 à 40 000 membres entre la révolution islamique de 1979 et aujourd'hui. Ses membres n'ont pas



A Genève, des élèves artisan·e·s de leur savoir

Dans la très laïque ville de Calvin, les cours de fait religieux sont inclus aux leçons d'histoire. Reportage en juin, au cycle d'orientation du quartier de la Gradelle.

SHERLOCK HOLMES A peine assis, leur manuel tout juste dégainé – une brochure d'une vingtaine de pages très illustrée –, les 19 élèves de David Garcia sont bombardés de questions : « Quels pays voyez-vous sur la carte de votre manuel ? Qu'y constatez-vous ? » Comme des détectives, les voilà qui repèrent le Nord-Est de l'Inde, situent – à peu près – le Népal, et découvrent une région traversée de grands fleuves, qu'ils associent facilement à l'agriculture et au commerce. « Et à quoi sert le fleuve, chez les Egyptiens, les Grecs, jeunes gens ? » En quelques touches rapides, des rappels fondamentaux sont posés, et le cours bascule de l'histoire au fait religieux.

Sujet du jour : le bouddhisme, jamais abordé avec ces ados de 13 ou 14 ans. Temps dédié pour transmettre les fondamentaux : 45 minutes. Une gageure d'autant plus que le support d'enseignement est récent. Mais David Garcia, enseignant d'histoire – 20 ans de métier et toujours une passion sincère pour son job – sait où il va.

Sonder les savoirs, capitaliser sur les acquis

Une fois les lieux situés, il s'agit de sonder les connaissances de sa troupe : « Que savez-vous du bouddhisme ? » Pointues, farfelues ou maladroites, les réponses fusent, les élèves sont en confiance. David Garcia capitalise sur les interventions à côté de la plaque pour consolider des acquis précédents. Un jeune imagine Bouddha comme « un prophète » ? L'enseignant revient sur ce terme, désignant « un personnage qui reçoit des informations de Dieu et les transmet à la population. Comme un smartphone ! » Et de leur rappeler l'ange Gabriel. Hochements de tête dans la salle, on est en terrain connu.

Pour le bouddhisme, par contre, c'est



encore le flou. « Il n'y a pas une histoire de réincarnation ? », s'interroge vaguement un jeune au premier rang. S'appuyant toujours sur les repères de ses élèves, David Garcia construit quelques bases simples : le bouddhisme n'est pas lié à un dieu, peut être vu comme une religion ou une philosophie, est apparu dans une Inde polythéiste, « comme chez les Grecs et les Romains », compte des moines, « ce qui peut contribuer à le classer du côté des religions », etc.

« Comprendre la vie »

Cœur de la séance : comprendre le message clé du bouddhisme. « Savez-vous ce que Bouddha veut dire ? L'éveil. Et c'est quoi l'éveil ? » Noyée au milieu du cours, la question peut sembler anodine. On touche là pourtant au cœur de la spiritualité. « C'est la mort ? », se demande l'un. « C'est quand on comprend la vie », répond une jeune fille. « Oui, c'est ça. Quand on comprend le restant de sa vie », complète David Garcia, racon-

tant l'histoire de Siddhartha Gautama, ce jeune prince adolescent passé par les excès puis l'ascèse avant de comprendre que « les extrêmes, c'est pas bon » et de se tourner vers « la voie du milieu ».

Le cours se termine sur une vidéo tournée au Musée d'Ethnographie de Genève qui consolide les informations tout juste intégrées et ouvre de nouvelles problématiques, comme celle de la transmission écrite et orale.

Bilan des courses : les jeunes détectives ont accroché sur l'histoire de ce prince « qui a sacrifié son corps pour comprendre la vie », mais n'ont pas encore tranché sur la question « religion ou philosophie ». Heureusement, sur les huit heures d'enseignement du fait religieux prévues cette année, une seconde séance leur permettra d'approfondir ce sujet. **Camille Andres**

Ecoutez cet article sur www.reformes.ch/ecoutez

L'Eglise réformée suisse prête à empoigner ses dossiers

Le Synode d'été de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS), du 13 au 15 juin, a finalisé de nombreux points administratifs, permettant ainsi à la communion d'Eglises d'entamer le travail sur ses priorités nouvellement définies.



maines jugés prioritaires. « Nos Eglises affrontent parfois des défis tellement grands et complexes, qu'elles ne peuvent y faire face individuellement », entame la présidente Rita Famos. « Sur certains sujets, cela ne fait aucun sens que chaque Eglise cherche à s'y atteler séparément, cela est coûteux non seulement en énergie, en ressources humaines, mais aussi financièrement », poursuit-elle. « Devenir une communion d'Eglises, c'est agir ensemble. »

Le conseil de l'EERS (exécutif) a ainsi présenté aux délégués du Synode trois champs d'action pour les années à venir, à savoir la question de la communication, la formation ainsi que la sauvegarde de la création. « Sur certains grands thèmes, il est important que nous nous mettions d'accord à temps et que l'on se présente face au public de manière unie », formule Rita Famos. « Alors que les demandes évoluent, il est urgent que nous développions de nouvelles offres de formation et des mesures pour accompagner la relève », défend pour sa part Ruth Pfister, également membre du conseil. Quant à son collègue Pierre-Philippe Blaser, il a rappelé l'importance de mettre en place une « approche globale » en matière d'écologie, « le conseil étant convaincu que le dérèglement climatique constituera la préoccupation centrale de la société ces prochaines années ».

Si d'autres suggestions se sont fait entendre, comme « la pertinence de la foi » ou « paix et réconciliation », les délégués du Synode ont finalement choisi de suivre leur exécutif sur ses propositions d'axes prioritaires. Il appartiendra désormais au conseil de mettre sur pied un comité stratégique pour chacun de ces champs d'action. Les chantiers sont lancés.

▲ Anne-Sylvie Sprenger / Protestinfo

INSTITUTION Consciencieuse. Telle était l'atmosphère lors du Synode d'été de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS), qui s'est tenu du 13 au 15 juin dans le hall de Bernexpo dans la capitale. Si le rendez-vous a été l'occasion d'installer dignement sa nouvelle présidente, la Zurichoise Rita Famos élue le 2 novembre dernier, l'ambiance n'en a pas moins été studieuse pour les délégués des différentes Eglises cantonales, appelés à finaliser la rédaction du règlement de son Synode (législatif) ainsi que de son règlement financier. Deux tâches d'envergure imposées par le passage de l'ancienne Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) en cette nouvelle structure au 1^{er} janvier 2020. Bouclé, le règlement du Synode de l'EERS entrera en vigueur au 1^{er} octobre, le règlement financier au début du prochain exercice, soit au 1^{er} janvier 2022.

D'autres dossiers en suspens ont éga-

lement pu être clos lors de ce rassemblement, à commencer par les comptes 2019, que n'avait pas voulu accepter le Synode dans un premier temps, s'interrogeant sur de potentielles dépenses engagées cette année-là dans le cadre de la plainte visant son ancien président Gottfried Locher. Assurés qu'il n'en était rien pour 2019, les délégués ont ainsi validé les comptes 2019, affichant un excédent de recettes de 543 516 fr. Quant aux comptes de 2020, ils ont été reportés au Synode extraordinaire qui aura lieu en septembre, les délégués jugeant que ceux-ci doivent pertinemment être traités une fois que les résultats de la commission d'enquête autour de l'affaire Locher leur auront été présentés.

Trois chantiers prioritaires

Après avoir réglé ces points nécessaires à l'institution, le temps était venu de définir les « champs d'action », soit les do-

Christianisme et politique : un mélange qui dérange

Les chrétiennes et chrétiens sont-ils trop présents dans le débat politique... ou pas assez ? La question a récemment fait discuter. Elle sera au centre d'un débat sur l'écologie, animé par *Réformés*. Ce sera fin août, au cours du festival Alternatiba Léman.

RESPONSABILITÉ Très relayée au sein des Eglises chrétiennes, l'initiative « Pour des multinationales responsables », défendue notamment par l'ONG Pain pour le prochain (PPP), a cristallisé les débats, sur l'implication des Eglises dans le champ politique à l'automne dernier. Cinq recours avaient d'ailleurs été déposés auprès du Tribunal fédéral, par les jeunes libéraux-radicaux des cantons de Berne, d'Argovie, de Saint-Gall et de Thurgovie. Ils considéraient qu'en tant qu'institutions de droit public, les Eglises sont tenues de maintenir une neutralité politique. Estimant ces recours sans objet, le Tribunal fédéral ne s'est pas prononcé sur le fond du sujet. Laissant ainsi planer un vrai doute sur la latitude laissée aux institutions religieuses pour s'engager politiquement. Hasard ou conséquence, PPP a choisi prudemment de ne pas faire campagne contre les deux initiatives anti-pesticides qui ont divisé la population le mois passé et que l'ONG jugeait « imparfaites ».

Pourtant, les Eglises catholiques comme protestantes connaissent une longue tradition d'engagement politique,

qui dépasse le combat contre l'apartheid en Afrique du Sud avec Desmond Tutu, ou contre la ségrégation avec Martin Luther King aux Etats-Unis. En Europe, les Eglises ont été pionnières de la lutte contre l'alcoolisme, la pauvreté, le travail des enfants...

Et aujourd'hui l'écologie est bien un enjeu politique majeur. Depuis le fulgurant *Laudato si'* (2015), le sujet est revenu avec fracas au premier plan de la vie ecclésiale chrétienne. L'Eglise protestante suisse (EERS) s'est d'ailleurs positionnée très clairement en faveur de la loi CO₂. Si les institutions franchissent le pas, nombre de chrétiennes et de chrétiens hésitent à s'engager. Certes, le christianisme social a connu un âge d'or après-guerre, mais le contexte actuel est très différent. C'est ce que *Réformés* tentera de décrypter lors d'un débat spécial (voir encadré). **Camille Andres**

Sur le même sujet :

- « Les partis politiques essaient aussi d'influencer les Eglises », Protestinfo, mai 2021 www.reformes.ch/influence
- Retrouvez notre hors-série *Dieu, la nature et nous* : www.reformes.ch/hors-serie

Alternatiba Léman

C'est le 6 octobre 2013 à Bayonne (France), après la publication du volet I du 5^e rapport du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat), que se sont retrouvés les premier·e·s participant·e·s au festival Alternatiba. L'idée était alors de réunir un large public autour de solutions concrètes et accessibles pour la transition climatique : économie locale, agriculture paysanne, économie d'énergie... Huit ans plus tard, ce mouvement citoyen a essaimé sur tout le continent, et une coordination européenne s'est mise en place avec l'aide de l'antenne genevoise, qui a développé son propre festival, Alternatiba Léman, depuis 2015. Son ambition est de réunir et de visibiliser toutes les initiatives locales pour la transition climatique. Au-delà de la durabilité, ce rendez-vous est axé autour d'un autre principe : la solidarité.

Infos : www.alternatibaleman.org.

Infos pratiques

Christianisme et engagement écologique : trop ou pas assez ? Discussion entre Kévin Buton Maquet, membre d'ATC (Association du témoignage chrétien), et Yvan Maillard Ardent, responsable du programme Justice climatique pour l'ONG Pain pour le prochain, modéré par Camille Andres, journaliste chez *Réformés*.

- 7^e festival Alternatiba Léman, Transition Climat, du 30 août au 4 septembre à Genève (Parc des Bastions et Uni Mail).
- Débat **lundi 30 août 18h30**. Lieu sous www.alternatibaleman.org.



Anne Guillard

« Ma foi se nourrit et s'ancre dans l'engagement »

Sa thèse, qu'elle soutiendra en septembre, associe théologie chrétienne libérale et théorie politique. Son parcours étonnant l'a menée d'un milieu catholique conservateur au militantisme pour une libéralisation de l'Eglise.

CANDIDATURE Le 22 juillet 2021, plusieurs femmes candidateront à des postes de responsabilité dans l'Eglise catholique romaine, traditionnellement réservés à des hommes. L'action vous dit quelque chose ? La Française Anne Soupa, avait publiquement brigué le titre d'archevêque de Lyon en mai 2020. Son initiative a été soutenue par un collectif féministe, *Toutes Apôtres*, qui la prolonge aujourd'hui. Leur guide *Osons candidater* (traduit en six langues) indique que « la discrimination faite aux femmes aujourd'hui dans l'institution catholique constitue un scandale », et que l'accès des femmes à la gouvernance est une condition indispensable pour permettre à l'institution de se renouveler.

Parmi l'équipe de *Toutes Apôtres*, une autre Anne : Guillard, 29 ans, et déjà une série d'engagements. Plutôt décoiffant, pour cette Franco-Hongroise qui grandit au sein de la très conservatrice bourgeoisie versaillaise catholique ro-

maine. « En Hongrie, ma mère vivait dans un catholicisme de méfiance face au pouvoir communiste, qui s'est fossilisé dans un conservatisme ecclésial. »

Atablée à une terrasse baignée de soleil, en départ pour trois jours de randonnée, maxi sac à dos à proximité, chaussures de randonnées aux pieds, la jeune doctorante n'a pas son pareil pour déconstruire les nombreux courants du catholicisme, qu'elle a explorés avant de trouver sa voie.

La vie « roots » et en plein air, elle y a plongé chez les scouts unitaires de France « non mixtes et en uniforme, mais pas aussi tradi que les scouts d'Europe » : moment fondateur où elle découvre entre autres « la sororité ». « Cela a été fondateur pour ma foi, a ancré en moi un sentiment de pleine confiance

en la vie ». Mais à l'adolescence, le « système pyramidal » de l'organisation ne lui convient plus. Direction le Mouvement eucharistique des jeunes, plus axé sur la spiritualité : « J'y ai appris, entre autres, à relier mon expérience vécue à la présence de Dieu dans ma vie. Cette spiritualité a donné du relief et de la signification à mon existence, c'était fort ».

En démarrant ses études de sciences politiques, Anne Guillard questionne son milieu d'origine : « Je trouvais incroyable que tous ces grands PDG d'entreprise dissocient si aisément leur foi du reste de leur existence ! J'ai compris ce qu'était la droite patrimoniale et son association avec la religion. »

A 19 ans, elle lit un manuel de théologie : « Je ne comprenais pas grand-chose, mais une flamme s'est allumée. » Ses parents n'ont pas très envie de la

voir « devenir religieuse », elle se débrouille pour financer l'étude de sa passion. Au même moment, la France s'embrase contre le mariage pour tous, et ses collègues étudiant-e-s aussi. « Politiquement je ne savais pas où me situer en tant que chrétienne. On m'a inculqué l'idée qu'il fallait se méfier du progrès social ; que la foi c'était une force de résistance à la société et pourtant je sentais bien que quelque chose clochait. » Un cours d'anthropologie lui offre un déclic. « J'ai compris que c'est dans la pâte humaine et ses expériences infiniment plurielles qu'on vit notre foi et que Dieu vient nous rencontrer. Cela se passe là où sont les évolutions de sociétés, il faut aller au-devant d'elles plutôt que de les freiner. Ma foi se nourrit et s'ancre dans l'engagement. Même si cela suscite des craintes, des peurs, c'est ici que je suis altérée, métamorphosée et que je grandis. C'est dans cette diversité et cette liberté que Dieu vit. Et non dans un christianisme de citadelle. »

Après cette pacification intérieure, Anne Guillard multiplie les initiatives militantes (voire encadré). En année d'échange à Yale, elle découvre une paroisse épiscopaliennne, devenue sa « famille spirituelle » et des théologies libérales, féministes, queer. Le doctorat qu'elle soutiendra en septembre ouvre des passages pionniers entre théologie et politique. « La théologie chrétienne libérale a fait un travail critique sur ses propres fondements qui valorise le pluralisme, le subjectivisme et l'expérience. Parce qu'elle ne dogmatise pas un ensemble de valeurs, mais qu'elle accompagne leur évolution au gré des expériences des individus et des sociétés, cette pensée peut apporter des contributions précieuses au débat démocratique. »

► **Camille Andres**

« La théologie libérale est précieuse pour le débat démocratique »



Bio express

2013-2016 Master en sciences politiques, Sciences Po Paris et Bachelor en théologie, Centre Sèvres (facultés jésuites de Paris).

2017 Année d'études en sciences politiques et théologie, Université Yale (États-Unis).

2018 Cofonde Oh My Goddess!, collective catholique féministe intersectionnelle (www.ohmygoddess.fr), rattachée à l'Association du témoignage chrétien (ATC) dont elle est co-présidente.

2020 Cofonde Toutes Apôtres, collectif pour l'Égalité dans les communautés religieuses (www.toutesapotres.fr).

2021 Double doctorat en théologie et théorie politique (Université de Genève et Sciences Po Paris).

Publications

Une autre Eglise est possible (coauteur : Laurent Grzybowski), Temps présent, 2019.

Plaidoyer pour un nouvel engagement chrétien (coauteurs : Pierre-Louis Choquet, Jean-Victor Elie), Editions de l'Atelier, 2017.



Statistiques

En Suisse, selon une étude menée entre 2012-2014 et publiée en 2017 par l'Office fédéral de la statistique, 1 252 400 personnes vivent seules et représentent 35 % des ménages, pour 16 % de la population. 1 076 500 personnes vivent dans un ménage avec au moins un enfant de moins de 25 ans (soit 30 % des ménages). 994 700 personnes habitent en couple sans enfant (28 % des ménages). 163 900 personnes vivent dans une autre forme de ménage familial, la plupart du temps un parent ou un couple, et un ou des enfants dont le plus jeune est âgé de 25 ans ou plus (4,6 % des ménages). On dénombre enfin 66 700 personnes dans des ménages de plusieurs personnes non familiaux (homes, hôpitaux, prisons, internats, etc.) (1,9 % des ménages). Au fil d'une vie, les Suisses passent d'une catégorie à l'autre.

Le concept de célibat a largement évolué, souligne toutefois l'historien Jean-Claude Bologne dans « Histoire du couple » (Perrin 2016). Se basant sur des chiffres français, il souligne : « Ceux qui n'auront jamais vécu en couple au terme de leur vie sont estimés à 2 % quand on sait que les « vieilles filles », en 1850, représentaient 12 % de leur classe d'âge (plus de 50 ans). »



LE COUPLE SANS CESSÉ RÉINVENTÉ

DOSSIER L'humain semble avoir renoncé à la cohabitation collective pour vivre en plus petit regroupement de deux personnes vers la fin du Néolithique, selon l'historien Jean Claude Bologne. Le couple a ensuite évolué jusqu'à devenir quasiment synonyme de mariage. Aujourd'hui, cela n'est clairement plus le cas. La vie à deux est-elle devenue plus libre que jamais ? Pas sûr tant les attentes que l'on place sur ce pan de nos existences semblent démesurées.



A chaque époque sa définition

De nos jours, définir un couple est pour ainsi dire mission impossible ! Chacune et chacun doit habiter cette expérience de vie en la réinventant avec son ou sa partenaire. Au fil des siècles, ses buts ont changé et changent encore.



reste sans doute une priorité », glisse encore Jean- Claude Bologne.

Encore en changement

Alors que le mariage marquait le début de la vie de couple, il en est devenu une forme d'aboutissement : l'on se met en couple avant d'éventuellement se marier, le sacrement perd de son importance pour nos contemporains. C'est pour cette raison, peut-être, qu'il faut se réapproprié encore ce concept. « Avant de se déclarer < en couple >, les jeunes se disent être < en bail > », constate ainsi la psychologue Valérie Mariani-Petignat.

DÉFINITION Le concept de couple fait la couverture de nombreux magazines, surtout dans leur édition estivale. La question de savoir ce qu'est un couple reste pourtant le plus souvent éludée. Aujourd'hui l'on peut être couple en étant marié, mais aussi sans l'être ; en vivant ensemble, mais aussi en gardant des appartements séparés ; en étant un homme et une femme, mais pas forcément ; en partageant une vie intime, ou pas... Dans leurs recherches, les sociologues et statisticiens se contentent pour la plupart de considérer que vit en couple une personne qui se déclare comme tel. Sans entrer dans le détail des multitudes de réalités que cette affirmation peut cacher.

Des buts qui ont changé

Dans l'introduction de son *Histoire du Couple* (Perrin 2016), Jean Claude Bologne montre par ailleurs que ce concept qui nous semble si naturel, mais que l'on peine à définir est, en fait, très récent, dans la forme que nous lui connaissons et en particulier comme un concept différent de celui du mariage. La notion a évolué au fil de l'histoire. Le philologue et historien propose ainsi « de définir le

couple et le mariage par les buts qu'ils se proposent. Sans doute est-ce la meilleure approche historique, car l'accent mis sur l'un ou l'autre de ces buts varie fortement au cours des siècles. En résumant très grossièrement les buts du mariage, l'Antiquité songe d'abord à la transmission du patrimoine ; le christianisme au sacrement, l'exemple donné par le mariage mystique entre le Christ et son Eglise ; l'époque contemporaine à l'amour, à l'harmonie d'un ménage qui peut vivre ensemble une période très courte (par le divorce) ou très longue (par l'allongement de la vie) ».

Les conceptions de ce qu'est un couple ont toutefois toujours été presque aussi nombreuses que les couples. « L'analyse montre également que les pensées que l'on croit dominantes ne sont pas toujours celles de l'ensemble de la population. La doctrine chrétienne du sacrement est fortement réaffirmée pendant vingt siècles, mais dans la majorité des mariages, la transmission du patrimoine

Quelques constances

« Un couple, c'est un lien entre deux personnes, qui se construit souvent autour d'une dimension d'exclusivité », avance pour sa part Benoît Reverdin, thérapeute de couple et de famille, chargé d'enseignement à l'UNIGE, et directeur de l'Office protestant de consultation conjugale et familiale (OPCCF) à Genève. « Le couple construit un espace partagé, un espace conjugal, à partir de choses qui lui sont propres : affection, amour, passion, intimité, projets communs, etc. On peut vivre une relation sentimentale, mais il peut y avoir un moment où l'on va créer un sentiment d'appartenance

« Le couple construit un espace partagé à partir de choses qui lui sont propres »

et se placer dans une perspective plus durable. Et dans la construction de cette relation, il peut également y avoir une étape durant laquelle l'on souhaite que l'extérieur sache « que l'on fait couple », liste le professionnel, tirant ainsi de sa pratique quelques constantes qui transparaissent néanmoins dans ce que représente aujourd'hui le couple. ■ Joël Burri

La barre est mise trop haute

Il n'est plus suffisant d'être heureux avec son ou sa partenaire. Désormais, l'on attend de lui ou d'elle qu'il nous rende heureux. Un espoir démesuré qui peut fragiliser la relation.

IDÉALISATION « Est-ce que nos attentes quant à notre couple sont réalistes ? », interroge la pasteure et conseillère conjugale à Lausanne Claudia Bezençon. « On veut que le couple soit un lieu d'épanouissement où l'on puisse être aimé sans condition dans une forme de nostalgie du paradis perdu. », poursuit-elle. « Notre société ne laisse plus de place à l'échec. On ne sait plus le gérer. Il faut réussir sa vie professionnelle, ses loisirs, son couple... On a tellement d'exigences et d'attentes ! »

« On a beaucoup de domaines, où l'on aimerait que l'autre soit parfait ! », abonde Nicole Rochat, pasteure, thérapeute de couple et sexologue à Neuchâtel. « Quand on n'admire plus son ou sa partenaire, c'est le signe que ça commence à mal aller. Quand les étoiles que l'on avait dans les yeux en le ou la regardant s'éteignent, on devient plus critique, on se laisse agacer par toutes sortes de choses. », regrette-t-elle. « On attend de l'autre qu'il ou elle nous rende heureux. Alors que ce n'est pas son rôle. »

« On a aujourd'hui des attentes du couple au niveau émotionnel », confirme Ida Koppen, médiatrice et adjointe à la direction de l'Office protestant de consultations conjugales et familiales à Genève (OPCCF). « On a en revanche moins d'attentes logistiques ou pratiques quant à sa relation qu'il y a encore quelques dizaines d'années », complète la médiatrice. « Quand il y a un manque émotionnel, on déchantre très vite... »

Apprécier le pain noir

Face à cela, Claudia Bezençon, invite à redécouvrir la spiritualité du pain noir du théologien allemand Fulbert Steffensky. « Dans les différents domaines de notre

vie, nous devons apprendre à être reconnaissants pour ce qui est à moitié réussi ! Redécouvrir une certaine forme d'humilité ! » Comme pasteure, elle ajoute encore : « Le message de Pâques, central du christianisme, est fondé sur l'échec de Vendredi-Saint ! »

« On met tellement d'espoir dans le couple... »

« Même avec les couples non croyants, il m'arrive de poser la question de la foi en un être supérieur », relate Nicole Rochat. « Si l'on trouve en Dieu quelqu'un qui nous valorise, qui nous apporte des certitudes quant au sens de notre vie, il est plus facile de ne pas vouloir changer l'autre. »

Amoureux et après...

Durer en tant que couple reste un défi : « Tomber amoureux, on en est toutes et tous capables, mais l'humain est ainsi fait qu'après les pics d'hormones, leur taux va forcément baisser. Il faut alors essayer de ne pas laisser les frustrations du quotidien masquer les qualités qu'on lui a vues lorsqu'on l'a choisi. Il faut savoir se dire : < cette personne n'a pas toutes les quali-

tés, mais elle a les qualités qu'il faut. > » La pasteure insiste toutefois. « Il faut rester vigilant. Accepter de relativiser, cela ne veut pas dire tout accepter. Il y a des choses qui sont inacceptables ! »

Un lieu devenu unique

« A l'heure actuelle, l'on attend davantage du couple qu'il y a un siècle », constate également Benoît Reverdin, directeur de l'OPCCF. « On met tellement d'espoir dans le couple que ces espoirs risquent d'être déçus. » Pour le thérapeute de couple et de famille, la survalorisation de sa vie de couple est à chercher dans la dévalorisation d'autres valeurs. « Le couple est souvent devenu le lieu d'appartenance principal. Avant, les individus avaient plus souvent d'autres appartenances telles que paroisses, famille ou même leur travail à l'époque où l'emploi représentait souvent un lieu de fidélité sur toute une carrière. Tout cela permettait de relativiser les difficultés rencontrées en couple. » ▀ J. B.

Ecoutez cet article en audio sur www.reformes.ch/ecoutez



Quelques pistes pour prendre

Il n'existe pas de formule miracle pour faire durer une relation, mais en y consacrant un peu de temps et d'énergie, on peut mettre toutes les chances du bon côté.

Exprimer ses besoins

Plutôt que de laisser des frustrations masquer tout ce que l'on pouvait apprécier chez l'autre, on devrait « s'imposer un devoir de s'asseoir assez régulièrement », recommande Valérie Mariani-Petignat, thérapeute de couple à Echallens (VD). « Mais pour éviter que ce moment où l'on doit tout pouvoir se dire ne tourne en règlement de compte, il faudrait toujours commencer par un retour positif. Nous sommes



« câblés » au niveau reptilien de notre cerveau pour capter le négatif. Et l'on est parfois moins sensible au positif. Donc, se dire tout ce qui va

pour commencer permet de donner une tournure différente à la conversation, même s'il y a du négatif ensuite. »

« Dans un couple, il est facile d'exprimer des reproches à l'autre. « Tu n'as pas fait ceci ou cela », relate la médiatrice de couple Ida Koppen à Genève. « Mais en reformulant ses attentes insatisfaites en besoins, on peut réellement pacifier le débat. Il faudrait donc exprimer ces mêmes manques avec des phrases telles que : j'ai besoin que tu fasses ceci ou cela. »

« C'est un véritable enjeu ! Savoir entrer en crise, faire entendre ses besoins et ses insatisfactions », insiste Benoît Reverdin, thérapeute à Genève. « Si l'on refuse de faire face, on va mettre en place une forme de tolérance qui peut mener à de l'indifférence. Et progressivement le couple peut se vider de sa substance. »

Penser à l'entretien

« Lorsque l'on a une voiture, on trouve normal de réaliser régulièrement des services pour l'entretenir », compare la pasteur et thérapeute neuchâteloise Nicole Rochat. Elle organise donc régulièrement des séminaires ou soirées pour couples (voir page 17). « L'amour, c'est quelque chose qui se construit », insiste la pasteur genevoise Carolina Costa.

« Pour cela, on a donc besoin d'outils, tels que des livres ou des rencontres ! », explique-t-elle. « Et surtout, il ne faut pas avoir peur de requérir de l'aide : c'est une béquille, et une béquille on sait que cela n'est pas fait pour durer. » Nicole Rochat prévient : « Dans une relation, le désenchantement arrive vite. Il ne faut pas se laisser prendre de vitesse ! » Elle invite à ne pas attendre pour consacrer du temps à la relation. « On pourrait comparer cet investissement à un placement bancaire, à une différence près : au sein du couple, il y a, à tous les coups, un retour sur investissement ! Moins de jeux de pouvoir, davantage de plaisir d'être ensemble, plus de compréhension l'un de l'autre... Toutefois, ce n'est jamais un acquis : comme une plante, il faut la soigner toute sa vie, sinon elle périclité. »



Par ailleurs, la crainte de se dévoiler retient. « Souvent, nous ne sommes appelés qu'une fois qu'un ou une des deux partenaires a pris la décision de se séparer », regrette la pasteur et thérapeute Claudia Bezençon à Lausanne. « Mais rien que le fait de demander une aide extérieure change bien des choses. »

Etre autocritique

« T'es bien comme ta mère ! » figure certainement en bonne place dans le top 50 des invectives que peuvent se lancer des amoureux. Et il est vrai que les professionnels constatent qu'en matière amoureuse, l'on tend à reproduire les schémas familiaux. « On est aussi beaucoup guidé par ses blessures. La crainte de reproduire des expériences passées », prévient la psychologue Valérie Mariani-Petignat.

« Et c'est dans l'espace du couple que l'on ose exprimer ses blessures les plus profondes. » Ce qui amène la thérapeute à ce conseil : « Parfois, au lieu d'avoir le regard braqué sur l'autre, il faudrait se demander : « Comment suis-je en train de me comporter ? » »



Oser l'humour

« On devrait parfois s'arrêter et se dire que l'on ne va tout de même pas se rejouer la scène 4 de l'acte 3 ! », plaisante Benoît Reverdin, thérapeute de couple à Genève. « Certains couples se connaissent tellement bien qu'ils savent exactement ce que va répondre leur moitié et comment ils vont enchaîner... Un peu d'humour permet de mettre fin à cet enchaînement déjà bien connu. »



soin de son couple

Pimenter, mais pas trop

« Un couple a besoin à la fois de stabilité et de changement », explique Valérie Mariani-Pétignat. « Il faut trouver un équilibre entre le ciment et le piment. Le ciment, c'est la routine qui s'installe dans le couple. Elle va de pair avec un sentiment d'attachement qui se construit au fil des ans. Nous avons besoin du confort de certaines habitudes dans la relation. Mais si l'on s'en

contente, on finit par se rendre compte qu'au fil des ans on s'éloigne. » La psychologue explique : « Et puis la question du sens de la relation est bien plus importante que ce que l'on s'imagine.

C'est un enjeu de croissance pour le couple. » Une place à garder donc pour les activités différentes permettant de se redécouvrir toujours l'un l'autre. « Le risque inverse, c'est de tomber dans des enjeux de pouvoir au sein de la relation. »

« Souvent, avec les couples qui commencent une thérapie, je travaille sur ce qui fait qu'ils se sont choisis l'un l'autre. Sur ces éléments que l'on appréciait énormément au début de la relation et auxquels on ne prête plus forcément autant d'attention au fil des ans, quand la relation évolue », explique Claudia Bezençon. « Quand on arrive à faire parler les personnes de ces liens, on peut obtenir des échanges très riches. »



Préserver son espace

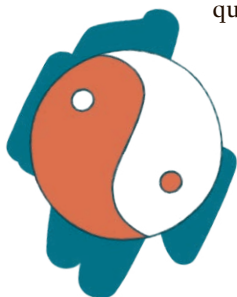
« Pour qu'un couple fonctionne sur le long terme, il faut également trouver un équilibre entre les espaces communs et les espaces personnels. Chacun doit pouvoir se trouver des activités à pratiquer seul ou même de simples moments de ressourcement comme des lectures ou des balades. Il est important que ces moments soient acceptés et même soutenus par le ou la partenaire », précise Valérie Mariani-

Petignat. Il va sans dire que le ou la partenaire profite également de son espace à soi. « La vie nous fait changer, celui qui avait besoin d'une grande proximité peut

avoir aujourd'hui besoin d'espace », prévient en outre Nicole Rochat. « Ce n'est pas grave, il ne faut pas hésiter à en discuter. On est trop souvent, dans la vie quotidienne, enfermés dans des éléments récurrents. »

Se réjouir avec l'autre

« Quand on observe les couples qui fonctionnent bien, on s'aperçoit que la capacité de se réjouir de l'épanouissement de l'autre est important », note Benoît Reverdin, directeur de l'OPCCF.



Se faire comprendre

« Le pasteur Gary Chapman a développé une théorie autour des langages de l'amour. Il prétend que chacun de nous exprime son amour selon une, voire deux, façon privilégiée : parmi lesquelles, les paroles valorisantes, le toucher physique, passer ensemble des moments de qualité, offrir des cadeaux ou rendre des services », explique Nicole Rochat « Chacune et chacun va assez naturellement recourir au

mode d'expression auquel lui-même est le plus sensible. Le problème, c'est que ce n'est pas forcément le canal par lequel notre partenaire va comprendre notre amour. »

En étant attentif à ces éléments, l'on peut ainsi devenir plus réceptif aux messages de son conjoint, tout comme l'on peut soi-même adapter la façon d'exprimer son amour dans un mode qui lui correspondra mieux. « Cela demande un investissement personnel d'apprendre à < parler > le langage de l'autre », souligne Nicole Rochat. « Un exercice : proposer à mon ou ma partenaire d'inscrire par ordre décroissant quels sont ses langages de l'amour privilégiés et qu'est-ce qu'il ou elle suppose être les miens, puis comparer nos réponses », explique la thérapeute. « Quelqu'un qui est sensible au geste d'amour que représente un cadeau, en couple avec quelqu'un qui n'en voit pas le sens, mais qui pourtant multiplie les caresses, pourrait malgré tout ne pas se sentir aimé », explique Nicole Rochat se référant à cette théorie. ■ Joël Burri



Echapper à la culpabilisation

En couple ou célibataire, toute vie est voulue par Dieu, selon les théologiens réformés qui dénoncent des doctrines qui font parfois peser de lourds fardeaux à de nombreux accidentés de la vie.



THÉOLOGIE « La vie a déjà un sens en ce qu'elle est donnée par Dieu », insiste la théologienne et pasteur Nadine Manson, chargée de questions liturgiques à l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS). Les réformés n'ont pas de dogme en matière de finalité de la vie humaine qui laisserait entendre par exemple qu'une vie n'est pas accomplie sans avoir d'enfant, par exemple. « Bien sûr, les enfants restent une bénédiction. Mais cela n'est pas une obligation ou un appel particulier. »

Tout ne s'explique pas

« Notre génération se fixe des objectifs de réussite. On veut réussir sa vie, sa mort, son couple... bien sûr que l'on a une part de responsabilité, une partie de notre destinée est entre nos mains, mais tout ne peut pas être sous contrôle. On a d'ailleurs un gros problème, en Eglise, c'est qu'on s'épuise à justifier l'injustifiable. Chaque problème est envisagé comme une éventuelle épreuve que Dieu nous enverrait, on va finir par chercher des

bienfaits à chacune des difficultés traversées avec des « avec les temps, je me rends compte que... », dénonce la théologienne. « Nous ferions mieux de lâcher prise et de reconnaître que tout ne s'explique pas, et qu'« il y a un temps pour pleurer et un temps pour rire », selon l'Ecclésiaste. »

« Un couple est déjà complet lorsque deux personnes s'aiment »

Célibat, vie de couple ou vie de famille trouvent donc leur sens en ce qu'ils sont donnés. « Un couple est déjà complet lorsque deux personnes s'aiment », précise Nadine Manson. « C'est peut-être parce que nous faisons cette lecture des textes et de la tradition que nous pouvons nous permettre aujourd'hui d'être plus inclusifs. »

Vouloir plaire à Dieu

« Il y a une crainte de déplaire à Dieu qui habite beaucoup de nos contemporains. Pourtant la foi permet de nous rendre plus libres et plus humains », note le journaliste Matthias Wirz, répondant de longue date du site QuestionDieu.com. Il constate ainsi que sur cet espace où les internautes peuvent poser librement

des questions en lien avec la spiritualité, de nombreuses interrogations débutent par « est-ce que je peux » ou « est-ce que je dois ». « Et parmi celles-ci les questions en lien avec le couple ou la sexualité sont nombreuses, ce qui me semble normal, car ces thèmes occupent une place importante dans la vie humaine. Pour les répondants, c'est l'occasion de proposer des perspectives plus larges. Sortir du « est-ce que Dieu va me punir » pour rappeler que c'est la personne en tant que personne qui compte. On s' imagine Dieu comme un père Fouettard, mais la plupart de ces interdits remontent à des textes bibliques mal lus ou mal interprétés. »

« Ces Eglises ou religions qui conditionnent le salut à une certaine pratique morale placent des personnes dans une détresse pas possible », dénonce le pasteur Marc Pernot, modérateur du site JeChercheDieu.ch qui propose également aux internautes de partager leurs interrogations spirituelles. En liant comportement et salut, « on pousse des gens à la dépression, à la peur de Dieu. J'ai pitié pour tous ces internautes. Quand je lis certains témoignages, j'ai parfois honte de ce que l'on fait subir au nom de la foi ».

Pardon divin

« Sur l'idée du programme idéal, je pense que nous sommes toutes et tous d'accord de dire que le mariage est pour la vie entière, mais le divorce s'avère parfois être le choix le moins mauvais. La vie réelle d'une personne est plus complexe que le cas idéal, et il n'y a pas de malédiction de Dieu quand on n'arrive pas à suivre cette voie », promet le ministre du Culte. « Dans mes réponses, je m'efforce de toujours annoncer la miséricorde de Dieu, même si j'invite aussi les internautes à cheminer pour évoluer. » **► J. B.**

Prendre soin de sa séparation

Par peur d'affronter les conflits, certains couples évitent les sujets qui fâchent jusqu'à ce que les partenaires s'éloignent irrémédiablement l'un de l'autre. Pourtant, même lors d'une rupture, une communication franche est indispensable.



RUPTURE « Les couples doivent pouvoir oser entrer dans des temps de confrontation ou de crise pour pouvoir évoluer », prévient Benoît Reverdin, directeur de l'Office protestant de consultations conjugales et familiales (OPCCF). C'est particulièrement vrai quand cette évolution conduit à une séparation. « Il y a des couples qui se séparent sans savoir pourquoi », explique le thérapeute. « Parfois, je rencontre en consultation des couples qui se séparent avant même d'avoir pris le temps d'exprimer leurs différends. »

Sa collègue Ida Koppen, directrice adjointe et médiatrice, va dans le même sens : « Les couples qui restent longtemps en conflit après leur séparation sont ceux qui restent en relation émotionnelle. »

« Souvent les gens viennent consulter en disant « nous avons un problème de communication », mais le problème, en réalité, relève davantage de connexion », explique Valérie Mariani-Petignat, psychologue à Echallens (VD). « Ce qui me frappe dans le couple, c'est que l'on se comporte avec son ou sa partenaire

comme l'on n'oserait pas se comporter, même avec ses meilleurs amis. C'est dans l'espace du couple que s'expriment les blessures les plus profondes. »

« Dans les moments de séparation, on a parfois des personnes qui entrent dans un jeu d'attaques de l'autre. D'où la nécessité de recourir à une aide extérieure », relate Benoît Reverdin. « Dans ce type de relation, on voit apparaître la crainte que certains éléments de son histoire soient utilisés contre soi, mais pour pouvoir avancer tant dans la relation que dans un processus de rupture, il faut pouvoir mettre en place une situation où l'on pourra évoluer avec ouverture et bienveillance. »

« Les gens pensent souvent aux questions juridiques ou financières d'un divorce ou d'une rupture. Mais ce n'est pas la chose qui devrait être réglée en premier. Il est important de comprendre qu'il faut mettre de l'énergie pour que la séparation se passe bien tant au niveau émotionnel que relationnel. Il est important de pouvoir respecter l'autre après la rupture », explique Ida Koppen. **▲ J.B.**

« Il y a des couples qui se séparent sans savoir pourquoi »

Pour aller plus loin

A Lire :

- *Histoire du couple*, Jean Claude Bologne, Perrin 2016.
- *On arrête?... On continue? - Faire son bilan de couple*, Robert Neuburger, 4^e édition, Payot 2017.
- *Mariage, vie à deux : à l'aventure!*, Carolina Costa, Atalahalta, 2017.
- *Les langages de l'amour - Les actes qui disent je t'aime*, Gary Chapman, Farel 2002 (aussi en poche Farel 2015).

Poser des questions :

- www.QuestionDieu.com.
- www.JeChercheDieu.ch.

Demander de l'aide :

- Consultations couples et famille des CSP Vaud, Neuchâtel et Berne-Jura www.csp.ch.
- Office protestant de consultations conjugales et familiales, Genève. www.opccf.ch
- Retrouvez une liste des consultations de couples en Suisse romande et au Tessin sous www.coupleplus.org.

Prendre soin de son couple :

- Séminaire avec Nicole Rochat samedi 30 octobre et 6 novembre 2021. www.nicolerochat.ch.

Pour compléter la réflexion, retrouvez nos liens et suppléments sur www.reformes.ch/couple



Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

Partagez-la avec les plus jeunes ! La rédaction vous propose une histoire pour les 6-10 ans à lire à vos enfants ou petits-enfants, ainsi que quelques pistes de réflexion à mener en famille.

Marcel face aux pirates du capitaine Rouge Sang

TERREUR Depuis la nuit des temps, les pirates sont des créatures terrifiantes, capables de trancher les têtes, d'embrocher de leur épée les innocents, et de transformer en puzzle tout ce qui barre leur route. Capitaine Rouge Sang était l'un d'eux. « Je suis le plus affreux pirate des îles du Pic du Diable ! Gare à toi ! »

Pour s'assurer une descendance, le capitaine Rouge Sang avait pour coutume d'organiser, sur le pont du navire, un gala pour marier ses plus terrifiants pirates. Un combat prenait place. On s'y ratatinait et se zigouillait. Les demoiselles pirates tombaient alors amoureuses des plus intrépides.

Chaque pirate de l'île du Pic du Diable rêvait du jour du grand combat... sauf Marcel. Marcel était différent du reste de l'équipage. Certes, comme les autres, il était borgne et avait une jambe en moins. Mais il aimait se cultiver, parlait six langues – dont le latin, et s'adonnait au dessin dans ses loisirs. Par vent calme, il se mettait au pied du canon et tricotoit.

Alors qu'il terminait la confection d'un drapeau de pirate, on vint frapper à sa porte. « C'est désormais à ton tour, Marcel, d'impressionner le cœur d'une demoiselle pirate ! » lui ordonna le capitaine Rouge Sang.

Le jour du grand combat arriva. Marcel enfila une armure pour impressionner son adversaire... mais croula sous son poids. « Je transpire comme un phoque là-dedans. » Il empoigna son épée et fonça sur son adversaire qui le culbuta à terre « Aïe ! Ouille ! Aïe », s'exclama t-il. Il finit par se réfugier en haut du mât en implorant l'armistice.

Tandis que l'horrible vainqueur s'apprêtait à jeter Marcel par-dessus bord devant les yeux ébahis de ses prétendantes, une voix s'éleva : « Mille tonnerres, Arrêtez ! Epargnez Marcel ! Moi, je l'épouserai ! » Ce n'était autre que la plus cruelle et la plus vénérée de toutes les pirates : Nikita Terreur. Face au spectacle du supplice de Marcel, son cœur endurci s'était attendri.

Contre toute attente, au lieu de voir naître l'amour et les perspectives d'un mariage, Marcel et Nikita devinrent les meilleurs amis du monde. Les brigands qui osaient s'attaquer à Marcel étaient systématiquement réduits en chair à pâté par Nikita Terreur qui savait désormais parler le latin.

Du jamais-vu jusqu'à ce jour : l'amitié s'invita au cœur des îles du Pic du Diable. Capitaine Rouge Sang ne se remit pas de ce changement de cap et en resta rouge vif de colère jusqu'à la fin de ses jours.

▲ **Elise Perrier**



🔊 **Ecoutez cette histoire en audio sur www.reformes.ch/ecoutez**

QUESTIONS**Si on réfléchissait ensemble**

- Est-ce que tu trouves dommage que Marcel et Nikita ne se marient pas ? Explique pourquoi.
- Est-ce que tu penses que si une fille est amie avec un garçon, ce sont nécessairement des amoureux ?
- Est-ce que tu penses qu'un·e ami·e qui n'aura jamais d'amoureux est quelqu'un qui sera toujours malheureux ?
- Quelle différence fais-tu entre être ami·e avec quelqu'un et être amoureux de lui ?

Le savais-tu ?

Deux personnes forment un couple quand un lien amoureux les unit. Ce lien amoureux peut se vivre de pleins de façons différentes : un homme et une femme ensemble, deux femmes ou deux hommes ensemble. On peut décider de se marier... ou pas ; de vivre dans la même maison... ou pas ; d'avoir des enfants... ou pas. Et cela change souvent au cours d'une vie. On peut même choisir de ne pas vivre en couple !

Anthony Feneuil

« Je prône l'intranquillité de la foi »

Le chercheur de 37 ans est maître de conférences en théologie à l'Université de Lorraine (Metz, France) et déjà l'auteur de quatre ouvrages à son nom. Rencontre avec Anthony Feneuil, qui examine la question du doute et de l'identité dans deux livres fraîchement parus.

« Savetier, j'aurais pu être roi. Roi, j'aurais pu être mendiant. » C'est ce que vous évoquez dans *L'Individu impossible*. Pourquoi se poser la question « Qui aurais-je été si... » ?

ANTHONY FENEUIL Les réponses apportées à cette question par la tradition philosophique n'ouvrent que sur une impasse. « Résigne-toi à n'être que ce que tu es ! » J'éprouve une résistance à cette idée. Car nous sommes aussi tous ceux et celles que l'on n'est pas. C'est ce qui fait qu'il y a une solidarité humaine fondamentale. L'identité doit se penser en relation avec tous les autres. L'individu impossible, c'est-à-dire le fait qu'un même individu puisse être à la fois ce qu'il est et ce qu'il n'est pas, permet de passer de la notion d'individu à celle de personne.

Le cinéma de Rohmer et la théologie vous servent de portes d'entrée pour comprendre le concept de personne...

Le goût de vivre plusieurs vies est tout entier dans l'œuvre du cinéaste Rohmer. Et la liturgie eucharistique a pour but de nous faire vivre d'autres vies que la nôtre ; de faire vivre au chrétien la vie du Christ, une vie que l'on n'a pas vécue. La théologie et le cinéma m'ont donc permis ce déplacement, ce pas de côté pour sortir de l'impasse philosophique. Il faut aussi noter que Rohmer lui-même a revendiqué la proximité entre l'essence du cinéma et le christianisme : « Tout cinéma est essentiellement chrétien », affirme-t-il.

« L'Eglise catholique est une Eglise protestante parmi d'autres ! »

Dans *L'Evidence de Dieu*, vous vous demandez si la foi pourrait être en elle-même une forme de doute. Pourrait-on dire que votre livre est un éloge du doute ?

Le doute est souvent considéré comme à la marge de la foi. Au contraire, je tente de montrer qu'il en est l'essence même. Ce livre est un éloge de « l'inquiétude » de la foi, plus que du doute. Ce qui est contraire à la foi, c'est la certitude au sens de « l'arrêt ». *L'évidence de Dieu* est une évidence incertaine. Mais il n'y a là rien de tragique. Au sein de cette intranquillité, une jubilation est possible.

Est-ce que vos recherches en théologie sont en lien avec un engagement spirituel personnel ?

Je viens d'une famille catholique et j'ai connu une conversion à 20 ans. Mais je n'ai pas abordé mes études en lien avec ma vie spirituelle. Au fur et à mesure pourtant, cela s'est rejoint. Aujourd'hui, je me considère comme catholique – de par ma famille et mon éducation – mais j'ai une manière protestante d'être catholique. C'est-à-dire que l'Eglise catholique est une Eglise protestante parmi d'autres ! Il n'y a pas de supériorité hiérarchique. **▲ Elise Perrier**

Publications

L'individu impossible, Philosophie, cinéma, théologie. 185 pages. CNRS éditions, 2021.
L'évidence de Dieu, 199 pages, Labor et Fides, 2021.



Anthony en bref

1984 Naissance à Reims, France.
2003-2008 Etudes de philosophie à l'Ecole normale supérieure de Lyon.
2008-2013 Doctorat en Théologie sous la direction de Ghislain Waterlot, à l'UNIGE et de Frédéric Worms, à Lille. Thèse publiée à l'Âge d'Homme (Lausanne) : *Le serpent d'Aaron. Sur l'expérience religieuse chez Karl Barth et Henri Bergson*.
2014 Maître de conférences en théologie à l'Université de Lorraine (Metz, France). Enseigne la théologie dogmatique et la philosophie.
2020 Habilitation à diriger des recherches.

« Ecoute !

Si dans votre famille ou dans votre cercle d'amis, certains sujets d'actualité sont devenus tabous, rassurez-vous : l'espérance qui prend racine un certain matin de Pâques semble peut-être plus folle que jamais, mais demeure néanmoins d'actualité... même si ce n'est pas elle qui fait la une.

LIBERTÉ Est-il encore possible aujourd'hui de ne pas vouloir se faire vacciner contre un certain virus ? D'être contre le don d'organe ? De rouler autrement qu'à vélo sans culpabiliser ? D'aimer la viande, de ne pas finir toujours son assiette ? De penser que l'écospiritualité est un concept quand même un peu fumeux ?

Est-il encore possible de dire ce que l'on pense, quand ce que l'on pense n'est pas politiquement, socialement, écologiquement correct ? D'agir selon son cœur, en âme et conscience, alors que notre action ne va pas dans le sens de l'air du temps ? De faire un pas de côté et penser à contre-courant de ce que pense l'écrasante majorité bien-pensante ?

La chrétienne que je suis ose bien l'espérer : le nom même de Jésus ne veut-il pas dire « Il délivre » ? S'il est vrai qu'il s'agit là d'autre chose qu'une simple métaphore – et je le crois –, la bonne nouvelle serait alors que nous sommes libres, vraiment. Totalement libres de croire, de penser, d'agir.

Car au fil des récits qui rendent té-

moignage de son passage dans l'histoire de l'humanité, on se rend compte que c'est la singularité de l'être humain que Jésus met au centre. Les limites de l'intelligence dite collective, il en a fait cruellement les frais. Il est l'empêcheur des banalisations, des généralisations, le gardien aimant de notre être au monde singulier.

Quand un homme demande à Jésus quel est le premier des comman-

dements, l'Évangile de Marc nous raconte qu'il répond : « écoute... ». Et si l'on ne glisse pas trop vite sur cet impératif, il est possible alors d'entendre qu'il est un lien étroit entre l'écoute et l'amour auquel nous sommes appelés.

Maurice Bellet¹ l'actualise ainsi : « Ecouter, c'est être là, l'oreille ouverte, et laisser se dire ce qui se dit. Cette écoute nue est la relation nécessaire d'humanité, le ce-sans-quoi l'homme est pour l'homme le pur étranger, l'abîme d'absence. » ■ Elisabeth Schenker

¹ Théologien, philosophe, psychanalyste et prêtre français.

Ecoutez cet article sur www.reformes.ch/ecoutez

Tu es libre ! »

« Le premier commandement, c'est :
Ecoute, Israël. Le Seigneur, notre Dieu,
le Seigneur est Un. Et tu vas aimer le Seigneur,
ton Dieu, de tout ton cœur, de tout ton être,
de toute ton intelligence et de toute ta force.

Le second, c'est :
Comme toi-même, tu vas aimer ton prochain. »

Marc 12:29-31

PRIÈRE

Seigneur j'écoute.
J'essaie déjà d'être présente à moi,
présente à l'autre, présente à Toi.
Comme Jacob devenu Israël,
je suis un être qui a dû mener combat,
et dont l'identité s'est forgée au contact d'une altérité,
et qui a reçu son nom d'un autre, un beau matin¹.
J'écoute, je tends très fort l'oreille à la voix
de ce prochain qui me parle de ses propres choix
Quand il ne pense pas comme moi,
ne fait pas comme moi, ne croit pas comme moi,
et en vrai, écouter, Seigneur, je ne sais pas parfois.
Aimer, non plus.
C'est à Ta voix alors que je reviens,
encore, et qui me dit :
« Tu vas apprendre. Ecoute, et je te le promets,
tu vas apprendre à aimer »

¹ Genèse 32:23-33 (le passage de Yabboq).

L'auteure de cette page

Née en France, ancienne ergothérapeute arrivée à Genève en 1990, c'est à la Faculté autonome de théologie protestante qu'Elisabeth Schenker, 59 ans, doit d'avoir orienté sa vocation pastorale, grâce à l'étude des sciences bibliques. Elle est aujourd'hui pasteure-aumônière aux HUG.

Rêve ou utopie

CONVERSION [...] Le pire n'est pas certain, n'importe quels revirements, n'importe quels changements sont devenus possibles. Virus et pandémies peuvent n'être que l'occasion propice de repartir à neuf, d'opérer des réformes que nous aurions jugées vaines ou impossibles en temps normal. Libre à chacun de nous de choisir entre le meilleur ou le pire. Rêve ou utopie ?

Celle de semer ici ou là comme des graines autour du globe des communautés nouvelles fondées sur leur foi. Elles fermenteraient comme un levain béni d'un continent à l'autre pour faire lever la pâte du monde.

Elles n'auraient rien de monastique. Des hommes venus d'un peu partout, séduits par un projet communautaire, choisiraient de vivre ensemble pour partager les règles de foi commune. Ils préserveraient leur extrême diversité due à leur origine, leur race, leurs aptitudes diverses. Ils ne se définiraient pas par ce qu'ils font ou ce qu'ils possèdent, mais par leur qualité de vie.

[...] Tout cela resterait de l'ordre du rêve sans le recours à Dieu, à son amour tel que nous l'a révélé le Christ, en le vivant parmi nous dans son humanité, un amour porté à l'absolu, incluant ses meurtriers, ceux-là mêmes qui le crucifiaient, en donnant sa vie pour alléger nos consciences du poids écrasant de nos fautes et nous apprendre à aimer et à pardonner comme il l'a fait. [...]

► **Hélène Guisan-Démétriadès,**
née en 1916, Lausanne

► Retrouvez le texte complet
sous [www.reformes.ch/
partage](http://www.reformes.ch/partage)

Témoignage, credo, méditation,
les lecteurs de *Réformés* partagent ce
qui anime leur foi ou leurs réflexions.

Interroger le « théâtre ecclésial »

COMMUNAUTAIRE La foi protestante, une foi individualiste ? Déployée indépendamment par chaque croyant-e, sans rapport à l'Eglise ? Les idées reçues ont la vie dure ! Une journée d'étude à l'Institut protestant de théologie de Montpellier a voulu les interroger. Il en résulte un ouvrage agile et inspirant. Sept contributions, comme les lettres aux sept Eglises du livre de l'Apocalypse, déclinent au pluriel la réalité ecclésiale. L'Eglise ? Un « théâtre » toujours recréé par la parole biblique, fait de figures contingentes, de défis de communion, « piloté » par le Christ, et dont le « cœur battant » reste le culte.

► **Matthias Wirz**

Les Protestants ont-ils le sens de l'Eglise ?
Guilhen Antier, éd. Regards croisés, Olivétan, 2021, 146 p.

Le protestantisme devant l'islam

RELATIONS Entre fascination et angoisse, le protestantisme n'a cessé de se confronter à l'islam. Le théologien et historien suisse Pierre-Olivier Léchet exhume et pondère ces rapports aussi méconnus qu'étonnants. On y apprend que Luther a encouragé la première édition moderne du Coran en latin, et qu'il l'a même préfacée. On y découvre que la Confession d'Augsbourg n'aurait peut-être pas vu le jour sans la menace ottomane aux portes de l'Europe centrale. Que des penseurs protestants du Siècle des Lumières décelaient dans l'islam un modèle pour une religion naturelle universelle. Une lecture riche d'enseignements pour aujourd'hui. ► **M.W.**

Luther et Mahomet. Le protestantisme d'Europe occidentale devant l'islam, XVI^e-XVIII^e siècle,
Pierre-Olivier Léchet, Cerf, 576 p. 2021.



Un papyrus pour les sans-papiers

ACCUEIL Papyrus, c'est le nom de l'opération qui a permis de régulariser près de 3000 sans-papiers à Genève. Ce récit inédit revient sur cette coopération pionnière des administrations genevoises, après quinze ans de luttes sociales et compte de nombreux témoignages édifiants. Un pan d'histoire à connaître pour mieux comprendre l'économie domestique. ► **C.A.**

Papyrus, La combinaison gagnante, Martine Schweri, Laurence Bolomey, Slatkine, 2021, 191 p.

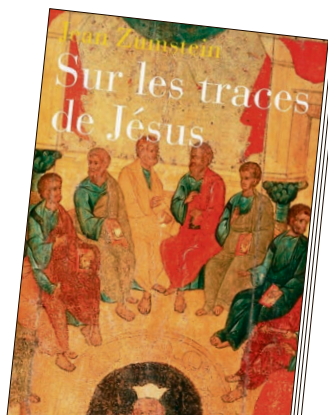
L'Évangile en condensé

SPIRITUALITÉ Partant du constat de la perte de vitesse de la religion dans nos sociétés, Jean Zumstein, professeur émérite de Nouveau Testament à Zurich, prend le biais de la spiritualité, aujourd'hui plus accessible, pour nous livrer un condensé remarquable du message de l'Évangile. Dans un premier chapitre, l'auteur propose une définition de la spiritualité chrétienne, et la situe par rapport à la spiritualité bouddhiste, stoïcienne, ou laïque. Suivent alors douze chapitres dans lesquels il traite des grandes questions spirituelles : Dieu, la connaissance, le bonheur et la justice, la liberté, la foi, l'éthique, la prière, le rapport au monde, la mort et la résurrection...

Un ouvrage de théologie très abordable, parce que rédigé dans une écriture simple et claire, s'adressant à un très large public. Au sortir d'une crise sanitaire dans laquelle notre spiritualité a été bousculée, cet ouvrage qui expose l'essentiel de la spiritualité évangélique nous fera le plus grand bien. A lire absolument.

► **Pascal Wurz**

Sur les traces de Jésus, Jean Zumstein, Labor et Fides, 2021, 240 p.



Sur la route de l'exil

DEVENIR SOI 1990, Tirana, Albanie. Dans un pays en complète déliquescence, Bujar et Agim, voisins et amis d'enfance, crèvent d'ennui et finissent par se faire la malle. De Berlin à New York et de l'Espagne à la Finlande, on suit l'épopée de Bujar, qui traverse différentes existences, et différents genres, jusqu'à se retrouver. Prenant. ► **C.A.**

La Traversée, Pajtim Statovci, Buchet Chastel, 2021, 262 p.

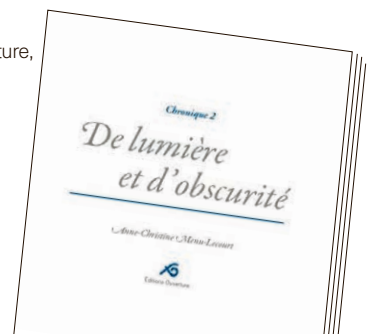
Royaume au présent

INCANDESCENCE Quand l'aumônier rencontre un patient à l'hôpital, ou quand l'amoureux s'approche de l'être aimé, le Royaume se fait-il tangible ? Marie-Laure Choplin répond par l'affirmative et le montre tout en sensibilité. L'expérience dont Jésus porte la promesse et que les Écritures bibliques relaient brûle « à même la vie », et nulle part ailleurs. L'autrice en témoigne de sa plume poétique, par bribes pleinement vécues. Pour cela, elle « épouse la surface des mots et attend que la vie nous en vienne ». ► **M.W.**

Jours de Royaume, Marie-Laure Choplin, Labor et Fides, 2021, 200 p.

JOURNAL DE VIE L'édition très sobre de ce livre laisse la place à la vitalité des textes qu'il concentre : prières désespérées, poèmes bouillonnants de vie, récits lucides, coups de colère et explosions de joie... Son autrice, pasteure genevoise pionnière de l'écothéologie, y recueille son vécu en luttant contre le cancer du sein qui l'a emportée. Un partage précieux, humain, universel. ► **C.A.**

De lumière et d'obscurité, Anne-Christine Menu-Lacourt, Editions Ouverture, 141p. 2021.



Voyage entre jardins et concerts

Plus de 30 représentations – concerts, ciné-concerts, spectacles, opéras sont programmés dans le cadre du festival *Les jardins musicaux*, dans les cantons de Neuchâtel, Berne et du Jura. De quoi refaire le plein de festivités pour l'été.



VOIX Créer un festival de musique sur un ancien site agricole pour remédier au divorce entre ville et campagne: c'est l'ambition qui a présidé à la création du Festival *Les jardins musicaux*, il y a plus de 20 ans, et qui aura lieu cette année du 15 au 29 août.

La grange

Dans la Grange aux Concerts, à Cernier, plus de mouches vagabondes entre les notes ni de bottes de foin à enjamber pour prendre place face à la scène. « Jusqu'à peu, il y avait encore du grain jusqu'au plafond ! », raconte Valentin Reymond, le codirecteur, qui est à l'origine du festival. Depuis 2016, la grange a été entièrement rénovée. Musiques contemporaines, jazz, classique, baroque; théâtre, opéra, concerts s'y côtoient pour cette 24^e édition. Une programmation éclectique, mais qui garde une unité: « Ce qui fait le lien entre chaque pièce que nous proposons, c'est la modernité. Chaque œuvre nous dit quelque chose de notre monde, de qui nous sommes, et d'où nous sommes », souligne Valentin Reymond, qui est aussi chef d'orchestre. « Cette année, la voix est au centre. » Et

le codirecteur de mentionner la nouvelle production du festival: l'opéra policier *The Lighthouse* de Peter Maxwell Davies. Cet opéra de chambre écrit en 1980 raconte l'histoire de trois gardiens de phare mystérieusement disparus...

Bal(l)ade

Les représentations s'étendent aussi sur plusieurs cantons, dans les Parcs Chasseral (BE) et du Doubs (JU-NE). « Notre marque de fabrique: allier découvertes patrimoniales et concerts, en particulier dans le cadre des spectacles <Bal(l)ades> », précise Valentin Reymond. Une ancienne usine de pâte à papier, un chantier naval, des fours à chaux, ou encore une église mennonite, se feront le réceptacle de nombreux spectacles. Une visite des lieux précédera les concerts, qui pourront se prolonger autour d'un partage avec le public à la fromagerie ou au restaurant du coin.

Ciné-concert

Difficile de faire le tour des 200 artistes invités, des 45 compositeurs, des 12 ensembles instrumentaux. Notons seulement une originalité de plus: les ci-

né-concerts. Après avoir joué l'intégralité des œuvres musicales de Charlie Chaplin, le festival fera découvrir cette année une création musicale sur *La croisière du navigateur* de Buster Keaton.

Fin connaisseur ou simple curieux: vous êtes tous les bienvenus. « Il y a une grande démocratie dans notre festival. Tout le monde est au même niveau. Que l'on soit mélomane ou non, chacun vient découvrir des pièces. Voilà notre marque de fabrique ! », s'enthousiasme le directeur. **Elise Perrier**

Et aussi

... à Genève

- Musée Bodmer, masque et théâtre.
- Lecture, musique et peinture à l'église de saint-Germain.
- Festival d'orgue et de carillon à la cathédrale.
- Deux lectures en plein air avec Templ'Oz Arts.

... dans le canton de Vaud

- Des retraites à Crêt Bérard tout le mois de juillet.
- Paraboles ulx-56834, hospitalité artistique jusqu'au 26 septembre dans le temple de Saint-François.
- Au palais Rumine, Alice Rivaz: présence des femmes jusqu'au 30 octobre 2021.

... à Neuchâtel

- Musée d'ethnologie avec l'exposition *Le mal du voyage* jusqu'à fin août.

> Retrouvez les infos et liens concernant ces propositions sur www.reformes.ch/cetete

COURRIER DES LECTEURS BLOG

Site sacré pour les juifs

A propos de l'éclairage « Quel rôle la religion joue-t-elle dans la reprise du conflit en Israël? », notre édition de juin, p. 6.

« Cet article nous dit que la mosquée Al Aqsa est « l'un des sites les plus sacrés de l'islam depuis plus de 1200 ans » et que selon « les nationalistes juifs les plus extrémistes », « elle se trouve sur les ruines de l'ancien temple juif ». Or tout le monde sait que l'Esplanade du temple mérite son nom et est le site le plus sacré pour les Juifs depuis 3000 ans. On ne dit pas que la Jordanie, lors de la guerre sainte d'extermination proclamée par le grand Mufti de Jérusalem, avait conquis la Vieille Ville, l'avait annexée, et y avait mené une épuration ethnique tout en détruisant synagogues et cimetières juifs. Quant au Hamas qui se serait « radicalisé au fil des ans », sa charte rédigée peu après sa création montre bien qu'il mène une guerre sainte, dans la ligne de Mahomet qui inaugura son ministère en décapitant 600 juifs. »

► **Pierre North, Nyon**

Erratum

Sur le même article

La légende de la photo présente la coupole comme étant celle de la mosquée Al-Aqsa. Il s'agit en réalité de celle du Dôme du Rocher. Merci au lecteur qui nous l'a signalé.

Par ailleurs, plusieurs lecteurs nous ont demandé à quoi correspondaient les initiales RNS. Il s'agit de l'agence américaine *Religion News Service* que vous pouvez lire en langue originale sur www.religionnews.com

► **Red.**

S'envoyer en l'air avec Bezos !

[...] Au soir du dimanche de votation du 13 juin, les commentateurs et les politiciens faisaient du porte-monnaie du contribuable le facteur clé de l'échec de la loi sur le CO₂. Je tente ici une autre explication. Plus que le porte-monnaie, n'est-ce pas plutôt le sujet de la mobilité qui explique le résultat? Restreindre, conditionner ou élever le coût de la mobilité a suscité des réactions hautement émotionnelles et irrationnelles. Pourquoi?

Pour y répondre, je convoque cette pensée de Blaise Pascal: « Tout le malheur des hommes vient d'une seule chose, qui est de ne savoir pas demeurer en repos dans une chambre. » La citation, bien que datant de plus de trois cent cinquante ans, a fait le bonheur des philosophes, des sociologues et des journalistes pendant la pandémie. Pour Blaise Pascal, l'homme

se distingue de l'animal en cela qu'il a conscience de sa finitude, de sa mortalité et cette conscience contribue à la fois à sa grandeur et à sa misère. Si l'homme ne tient pas en place, s'il s'active et parfois s'agite dans tous les sens, s'il est toujours en mouvement, c'est pour se détourner de la préoccupation de sa mortalité qui trotte sans arrêt dans sa tête au point de l'obséder et l'angoisser. Lorsque nous sommes au repos, en silence, immobiles, seuls, notre esprit s'agite et nous renvoie – parfois en boucle – à notre condition de mortel. Nous avons besoin de nous activer pour occuper notre esprit et neutraliser ce bruit intérieur permanent. Pascal désigne cette stratégie d'évitement du nom de « divertissement ». [...]

► **Jean-François Ramelet**

► **Retrouver le texte complet sur www.reformes.ch/blogs.**

INÉDIT

Réformés lance son tout premier hors-série !

Avec Dieu, la nature et nous, votre journal prend part au débat écologique.

Réflexions théologiques, données scientifiques, reportages, et plus d'une soixantaine d'entrées sur le sujet composent ce hors-série inédit !

Le protestantisme n'hésite pas à se remettre en question, ou à se faire creuset vivace et pionnier d'idées, de solutions pratiques, voire de résistances. Et si la grâce divine pouvait s'incarner dans un brin d'herbe ?

Un numéro unique pour vous forger des repères solides pour une écologie protestante.

→ Prix : 25 fr. A commander en librairie ou sur www.protestant-edition.ch.

Le renouveau d'un mouvement chrétien et féministe

L'Association vaudoise des Unions chrétiennes féminines propose une série de projets dédiés aux femmes. Une non-mixité ancrée et pleinement assumée.

TISSER DES LIENS 141 ans, et prête pour un nouveau souffle ! L'Association vaudoise des Unions chrétiennes féminines (UCF, voir encadré) initie à partir de cet été trois projets visant à permettre aux femmes, chrétiennes ou non, de tisser des liens, et prendre du temps pour soi. Des projets menés en « non-mixité », pour reprendre un terme actuel. Ce qui a d'ailleurs toujours été le cas dans cette association. Mais si ce choix a été fait à l'origine « par défaut », dans une société totalement patriarcale, il est aujourd'hui pleinement assumé. Et ce, dans un souci, de sororité et d'empathie. « Les sujets traités ne sont pas forcément féministes ou féminins. Mais on sait très bien que, si l'espace est réservé aux femmes, la parole qui émergera sera différente », résume Irène Collaud, coordinatrice des UCF vaudoises.

Cafés-récits

Le premier des projets est d'ailleurs centré autour de la parole, « centrale pour prendre conscience de soi, faire émerger des sujets profonds ». Il s'agit de « Cafés-récits », espaces de discussions autour de thèmes « apportés par l'animatrice » et proposés de manière mensuelle par l'autrice Emmanuelle Rysler (www.emmanuelle-ryser.ch), à Lausanne. « On aimerait que les femmes y viennent avec leur mère, leur sœur, leur fille... pour partager des sujets de vie », explique Irène Collaud. « L'objectif n'est pas de créer un cercle fermé, mais de repartir de zéro à chaque fois, pour que de nouvelles rencontres soient possibles. »

Sorties en forêt

Pour approfondir ces liens, des sorties mensuelles en nature sont aussi organisées, les vendredis de 9h à 16h. C'est « Les Natur'Elles ». Il s'agit autant de re-



Les cafés-récits, un moment pour se raconter et se rencontrer.

connecter les participantes à la nature que de les « empouvoier ». « Le lien à la nature entraîne un bien-être physique et psychique. Pourtant, les femmes sont peu nombreuses à connaître ces espaces de ressourcement proches de Lausanne, notamment quand elles ne sont pas originaires du pays. Nous voulons leur apprendre à devenir autonomes dans cet environnement, à s'orienter, prendre confiance en elles... », détaille Irène Collaud. Au menu : balades, cueillettes, cuisine en plein air, « dans un esprit de solidarité, bienveillance de sécurité ».

Ressourcement

Enfin, les UCF aimeraient offrir aux femmes qui n'en ont pas les moyens « des week-ends pour se ressourcer, renouer avec son corps et sa féminité ». C'est le projet « Bulles natures », dans la Broye vaudoise, du côté d'Avenches. Un coût total de 100 francs permet de partager deux jours de reconnexion à la nature, art-thérapie, yoga, relaxation... A terme, les UCF espèrent que, comme pour d'autres projets, ces initiatives soient reprises par les participantes, et pour-

quoi pas démultipliées. Avis aux entrepreneures sociales ! **Camille Andres**

Histoire

C'est dès 1875, dans le sillage du mouvement du Réveil, que naissent les premiers groupes vaudois de jeunes filles chrétiennes, qui rejoignent rapidement les Unions chrétiennes de jeunes filles (UCJF), mouvement œcuménique international, puis l'alliance mondiale de la World Young Women's Christian Association (YWCA). Très actif au début du XX^e siècle, le mouvement trouve un nouvel élan à partir des années 1950, développant une série d'activités sociales, puis dans les années 1960, marquées par l'ère des camps de vacances.

Infos : Entrée « Union chrétienne féminine » du Dictionnaire historique de la Suisse. www.re.fo/ucf.

www.ucfvaud.ch, rubrique « Activités »

Les dotations enfin sous toit

Réunis à Moudon les 11 et 12 juin, les délégués du Synode de l'Eglise protestante vaudoise ont confirmé la répartition de leurs forces, votées en mars 2019.



RESSOURCES HUMAINES Il aura fallu plus de deux ans pour que la question des dotations au sein de l'Eglise évangélique réformée vaudoise (EERV) arrive à maturation. C'est désormais chose faite. Les délégués au Synode (organe délibérant), réunis les 11 et 12 juin à Moudon, ont confirmé la décision prise en mars 2019. Sur les 203 équivalents plein temps (EPT) attribués pour la période 2020-2024, 145 EPT seront donc dévolus au terrain, répartis entre les onze régions que compte le territoire ecclésial. La décision sonne comme un coup d'envoi: le conseil synodal (exécutif) peut désormais entamer les négociations avec les acteurs concernés pour procéder à une répartition stratégique des postes en fonction des besoins.

Pour rappel, tous les cinq ans, le conseil synodal (exécutif) doit se prononcer sur la répartition des ressources humaines selon cinq enveloppes (régions et paroisses, services et offices cantonaux, employés, missions communes avec l'Eglise catholique et le conseil sy-

nodal), en grande partie dépendantes de la subvention allouée par l'Etat à l'EERV. Pour la période 2020-2024, une baisse de dix EPT était prévue, en vertu d'un accord de rééquilibrage de la répartition de la subvention cantonale avec l'Eglise catholique.

Manque de forces vives

Aujourd'hui, si tout reste à faire, le Synode a néanmoins renoncé à réévaluer la clé de répartition, contrairement à ce qui était prévu. La raison? Nul besoin de réduire la voilure, l'EERV dispose de l'argent nécessaire pour financer les postes attribués par la convention, ce sont les gens qui manquent. Pour preuve: rien qu'entre janvier et juillet de cette année, on compte pas moins de sept EPT non repourvus. « Le nombre d'EPT voté en 2019 entre dans la convention, mais ne dit rien des forces réelles. Il y a un écart qui ne va pas être comblé de sitôt », a confié le conseiller synodal Laurent Zumstein. « La réévaluation des dotations pour cette législa-

ture n'est pas nécessaire, la décision de 2019 suffit. Il est en effet plus urgent de conjuguer nos efforts pour trouver les gens qui viendront renforcer le terrain », a abondé Jean-Daniel Gillian, de la commission d'examen. Le débat s'est en effet orienté sur les repourvues: si les forces manquent, comment y pallier? Faut-il partir en campagne de promotion, revoir les critères d'engagement? Doit-on sortir du trio pasteur-diacre-animateur d'Eglise et diversifier les métiers? Les questions autant que les suggestions de tout bord ont fusé. [...] Autre question: la subvention cantonale constitue-t-elle une enveloppe financière ou de postes? Pour l'exécutif, la question sera au centre des négociations avec l'Etat relatives à la prochaine convention, qui s'entament à la fin juin.

Autres décisions

Les délégués ont également accepté l'évolution de la catéchèse proposée par le conseil synodal. Des activités plus communautaires, axées sur l'enfance et la famille, ont été validées, ainsi que le déploiement de ressources pour y parvenir.

Quant aux services funèbres, les ministres du Culte disposent désormais d'une plus grande latitude. En effet, l'article 279bis du Règlement ecclésiastique qui liste les éléments liturgiques censés figurer dans la cérémonie perd son caractère contraignant, permettant ainsi aux ministres des expérimentations de cérémonies d'adieu pour répondre notamment aux demandes d'une société plurielle. Les délégués ont également validé les comptes 2019 bénéficiaires de 1 522 506 fr., alors qu'une perte de 688 100 fr. était budgétisée, un résultat lié à la réduction des charges. [...]

► **Protestinfo/Marie Destraz**

Une antenne relais dans la nef

Dans le cadre de l'hospitalité artistique à Saint-François, le temple du centre-ville lausannois accueille jusqu'au 26 septembre une antenne télécom découpée en fragments. Une installation à voir, entendre et ressentir.

CARTE BLANCHE Le projet de Christophe du sculpteur Nikola Zaric, les échelles calcinées de Sandrine Pelletier, les gravures de François Burland... Depuis dix ans, l'église de Saint-François accueille des artistes dans le but de les faire dialoguer avec la théologie et la pensée protestante. Depuis le 17 juin, c'est le collectif Fragmentin qui répond à l'invitation. Seules contraintes : aborder la question de la parabole et ne pas avoir d'impact durable sur le monument.

Le résultat est à découvrir depuis le 17 juin et jusqu'au 7 octobre dans l'église lausannoise. En entrant, le visiteur contourne un fragment de pylône de télécommunication. D'autres morceaux de l'édifice récupéré auprès d'une entreprise spécialisée sont installés dans le bâtiment vidé de ses bancs. Les morceaux suspendus au plafond forment une flèche brisée partant de la nef et pointant vers le chœur.

Les antennes verticales de l'installation sont posées à même le sol, alors que les antennes paraboliques de l'installation relais ont été bricolées pour y intégrer des haut-parleurs puis installées sur des moteurs qui leur donnent des mouvements saccadés.

Un texte est lu, il résonne dans les colonnes de monument jusqu'à en devenir à peine compréhensible. Alors que l'on s'avance, on est surpris par un son qui semble provenir de sa tête. Une partie des haut-parleurs diffuse un flux directionnel parfaitement audible pour autant que l'on s'en trouve exactement dans l'axe. Des compositions sonores, les textes scientifiques ou théologiques s'entrecroisent ainsi provoquant des impressions fortes chez les visiteurs.

Des bruits d'orgues travaillés par les artistes sonores Julie Semoroz et Emma Souharce sont diffusés en nappes



jusqu'à faire douter : « s'agit-il vraiment d'orgues ou est-ce plutôt des grésillements d'un composant électronique ? » Ces sons se font entendre en alternance avec les visites guidées d'infrastructure de l'anthropologue Nicolas Nova, d'un poème de Francine Carillo, des informations concernant les ondes électromagnétiques de la scientifique Veronica Bindi et des textes de l'archéologue des médias Yves Citton.

Pasteur du lieu, Jean-François Ramellet se réapproprie l'œuvre avec bonheur y saisissant de multiples résonances théologiques. « Dans l'Ancien Testament, l'Esprit est souvent comparé à un souffle, mais dans le Nouveau Testament l'Esprit est communicateur, porteur de la pensée divine. C'est cette dimension que je trouve particulièrement bien illustrée par cette œuvre qui dans une logique qui nous échappe nous amène à recevoir des messages qui

semblent surgir en nous. »

Toutes les activités culturelles du lieu sont maintenues durant l'exposition et un riche programme de conférences et de concerts sera en outre proposé à découvrir sur www.sainf.ch.

Le collectif Fragmentin est basé à Lausanne. Il est composé de Laura Perrenoud, de David Colombini et de Marc Dubois. **▲ J.B.**

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

A quoi rêvent les nouveaux ministres ?

Une série de vidéos permet de rencontrer les quinze personnes qui endosseront à partir de cet été la robe de pasteur·e ou de diacre dans l'EERV. Des tranches de vie à savourer !

SUR LE GRIL Comment devient-on ministre du Culte en 2021, que rêve-t-on de changer dans l'Eglise, quelles craintes porte-t-on ? Avec le report l'automne passé du culte de consécration et d'agrégation, ce n'est pas moins de quinze personnes qui seront officiellement accueillies dans le corps ministériel vaudois cet automne. Interviewé·e·s avec finesse et malice par Sonia Zanou, ils et elles se livrent longuement, y compris sur leur vision de la foi, offrant une série de définitions très riches, dans lesquelles chacune et chacun peut se reconnaître : confiance en une « puissance tout autre », « cheminement perma-

nent », ou « allées et venues dans notre confiance en Dieu... ».

Ils et elles évoquent aussi sans fard leurs peurs face à l'institution ecclésiale : crainte de l'avalanche de travail administratif, lourdeur de l'histoire passée... ou angoisse (toute perfectionniste) d'imaginer des paroissien·ne·s dépité·e·s se lever et quitter le culte !

Enfin et surtout, ces futur·e·s pasteur·e·s partagent leurs envies et leurs rêves : proposer des jeux de rôles, rendre les bancs d'église plus confortables ou faire davantage confiance aux jeunes. Les idées et initiatives de ces futures ministres révèlent des person-

nalités qui s'interrogent profondément pour répondre au mieux aux attentes. Nous leur souhaitons de s'épanouir pleinement au sein de leur ministère et de leur communauté. **▲ C.A.**

www.re.fo/ministres



BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Voyager et contempler



Marie-Claude Ischer,
présidente du
conseil synodal

INTÉRIORITÉ Cette dernière année, nous avons dû renoncer à beaucoup de choses et notamment au plaisir de voyager à l'étranger, à l'extérieur. Plusieurs ont ainsi découvert ou redécouvert les voyages « intérieurs ». En raison de l'obligation de rester à la maison ou des restrictions de voyage dans un espace plus lointain, des temps de méditation ou de voyage intérieur ont été facilités

et même encouragés.

Mais de quoi parlons-nous ? Les temps de voyages intérieurs sont source de contemplation. « *Contemplation signifie la vision intuitive des vérités les plus hautes, au sens religieux : de Dieu* » (Franz Jalics, *La Prière de contemplation*, ed. Fidélité, 2008).

Nous voici ainsi invité·e·s à contempler Dieu. Dans mes diverses expériences de retraites spirituelles aux Abeillères (Gard) ou à Grandchamp (NE), ces moments d'offices privilégiés, remplis de la grâce de Dieu, sont bienfaisants et exigeants. Ces moments sont parfois habités par la contemplation, c'est-à-

dire l'abandon devant Dieu. Ces moments sont exigeants, car ils demandent de délaissé nos pensées pour nous laisser surprendre par cette grâce qui vient nous habiter subtilement, fugacement et habilement pour nourrir notre foi.

Ces temps de contemplation sont des bénédictions sur notre chemin de vie.

Pour ce temps d'été, d'espaces plus généreux au silence et aussi aux rencontres, le conseil synodal vous souhaite des temps riches de contemplation et de ressourcement dans la grâce reçue de Dieu. **▲**

« **Invité·e·s
à contempler
Dieu** »

dal vous souhaite des temps riches de contemplation et de ressourcement dans la grâce reçue de Dieu. **▲**

VOTRE RÉGION

LAUSANNE – ÉPALINGES

Culte patriotique du 1^{er} août à la cathédrale de Lausanne

Comme chaque année, la cathédrale vibrera au son des cors des Alpes de l'Echo du Bois-Rond lors du culte du 1^{er} août. Cette célébration religieuse à l'occasion de la Fête nationale apparaît, pour beaucoup, comme une vaudoiserie étonnante.

COMMUNION Qu'elle tombe sur un dimanche ou sur tout autre jour de la semaine, le culte du 1^{er} août garde tout son sens. Cette célébration nous donne en effet l'occasion de repenser le lien entre notre Eglise et la société.

Du fait de la pandémie, nous avons redécouvert ce que la Fête nationale rappelle année après année, mais dont nous ne prenions plus la mesure : nous formons un seul corps. Dès mars 2020, c'est le corps du pays entier qui a été blessé et meurtri ; pas seulement tel ou tel de ses membres. C'est toute la Suisse qui fut subitement confrontée à du jamais-vu. L'individualisme avait

le vent en poupe. Chacun s'est soudain rendu compte que ce qui affectait, voire menaçait, l'autre le menaçait et le blessait aussi. Tous, nous avons été contraints de considérer notre place, notre famille, nos relations, notre travail sous un angle nouveau. Des signes forts de solidarité ont été donnés un peu partout. Nous avons applaudi quotidiennement les acteurs du monde médical. Des discours-fleuve ont annoncé un monde d'après différent.

L'Eglise au cœur de la société

Je ne sais pas si nous arriverons à construire un avenir



1^{er} août à la Cathédrale © L. Dépraz

tout autre. Mais j'ai l'intime conviction que ce 1^{er} août peut être le premier d'un monde d'après pour autant que nous continuions à faire de la solidarité une priorité et que nous nous attelions à tisser des liens auprès et au loin. Toute chaîne est aussi forte que son maillon le plus faible. Ou, pour le dire avec les mots de la Constitution fédérale, « la force de la communauté se mesure au bien-être du plus faible de ses

membres. » Voilà qui n'est pas sans rappeler le fondement de l'Évangile. Jésus n'ayant eu de cesse de souligner que l'attention portée aux plus petits et aux plus fragiles est le plus beau des témoignages rendus à Dieu.

Bienvenue donc le dimanche 1^{er} août à 10h.

Renseignements et inscription sur <https://lacathedrale.eerv.ch>.

▲ **Line Dépraz, pasteur**

Marcher sur le chemin de Compostelle

Six étapes magnifiques du Camino emmèneront un groupe de sept et dix marcheurs de Rorschach, au bord du lac de Constance, jusqu'au col de l'Etzel et à l'abbaye d'Einsiedeln du **11 au 17 septembre 2021**. Un tel voyage offre une occasion de ralentir, de se recentrer sur l'essentiel et de se ressourcer par le contact

avec la nature, par les conversations et l'amitié partagées, par les temps de silence, de prière ou de méditation bibliques. Nous aurons aussi la chance de visiter les abbayes baroques de Saint-Gall et d'Einsiedeln, sites culturels de premier plan. Pour le côté sportif, nous aurons à porter nos sacs, ce qui incline à une

agréable sobriété et permet d'entraîner son endurance. Le prix approximatif est de 700 francs pour la semaine en demi-pension, hors transports. Pour des renseignements détaillés et inscription, merci de vous adresser à l'accompagnatrice : Anne Rochat, 079 761 55 82 ou ciboulette4@city-cable.ch.



© A. Rochat

Informations coronavirus

Vu l'incertitude due aux nouvelles mesures liées au coronavirus, les lecteurs sont invités à se renseigner auprès des ministres, personnes de contact et sur les sites internet quant à la tenue des activités annoncées dans les pages suivantes.

CHAILLY LA CATHÉDRALE

ACTUALITÉS

Cultes, horaire d'été

Durant les mois de juillet et d'août, le culte est célébré à **9h** à Chailly et à **10h** à la Cathédrale. Généralement, le premier dimanche du mois, culte central à la Cathédrale.

Culte du 1^{er} août

A l'occasion de la Fête nationale, le culte sera célébré le di-

manche **1^{er} août, à 10h**, à La Cathédrale. Une belle occasion de prier ensemble pour notre pays et tous ses habitants.

Rencontres et groupes

Les mois de juillet et d'août marquent une pause pour les différentes rencontres et activités paroissiales. Nous nous réjouissons de nous retrouver à la rentrée de septembre avec un nouvel élan et sans doute moins de mesures sanitaires contraignantes.

Le groupe des aînés 60+ devrait se retrouver mensuellement dès le 7 octobre pour

une nouvelle saison riche en découvertes.

Fête de reprise

Dimanche 29 août, 10h, fête de reprise à Chailly: culte, à midi, buffet d'été. Merci de vous inscrire pour le repas au secrétariat.

À MÉDITER

Dans les verts âturages

Seigneur, autour de moi et en moi, ça crie, ça gesticule. Je n'y comprends rien et je me sens comme aspirée par l'ouragan. Donne-moi ta paix. Que je

sache opposer à l'énerverment la sérénité. Que je sache opposer à la colère l'écoute. Que je trouve les gestes et les paroles qui apaisent.

Seigneur, conduis-moi dans ces verts pâturages que tu promets, lieu de restauration et de repos. Donne-moi la tranquillité d'un cœur qui s'est ouvert à la vérité et au pardon. Que le spectacle de ta création m'entraîne à la louange et à la joie. Au cœur de l'été, que je sache accueillir ta paix.

► **Emmanuelle Seyboldt**, dans « **Vivre, prier et méditer** », Ed. Olivétan 2018



Dans les verts pâturages... © TdRpictures



Culte de familles: être témoins. © E. Schmied

LA SALLAZ LES CROISSETTES

ACTUALITÉS

Musique - Silence - Méditation

Mardi 13 juillet et 10 août, entre 18h15 et 19h, à l'église des Croisettes-Epalinges: rendez-vous centré sur le silence. Quelques notes de musique, un texte biblique, une brève lecture et beaucoup de silence. Un espace donné pour rechercher la présence de Dieu.

AiR'Kids à Lausanne, du 16 au 20 août

Nous recherchons encore des bénévoles pour accueillir, dans les meilleures conditions possible, les quatre-vingts enfants du centre aéré. Vous pouvez

nous aider de diverses manières! N'hésitez donc pas à vous annoncer et à nous transmettre vos disponibilités! MERCI d'avance. Contact: emmanuel.schmied@ cerv.ch ou 079 288 98 68.

Une date à réserver

C'est lors du culte du **dimanche 5 septembre, à 10h30**, que nous prendrons congé d'un de nos ministres. En effet, François Baatard prendra sa retraite à ce moment-là. Notez déjà ce rendez-vous; ce sera l'occasion pour la paroisse de lui dire sa reconnaissance. Des précisions dans le prochain « Réformés » et sur le site de la paroisse.

Paroisse en fête: 24 et 25 septembre

Ce rendez-vous annuel attendu retrouve sa place en septembre à la salle des spectacles d'Epalinges. Nous espérons que la situation sanitaire permettra de vivre à nouveau pleinement la rencontre et l'échange. Le prochain numéro de « Réformés » donnera toutes les informations utiles. Mais réservez déjà la date!

À MÉDITER

Repos: détendre l'arc

Dégage-toi dans la mesure même où tu t'engages sans compter. Prends de la distance dans la mesure même où tu communies fraternellement à autrui.

Le cœur humain même le plus généreux n'est pas inépuisable. Dieu seul est illimité. A exiger sans cesse le maximum de lui-même, l'être profond se dissocie et se perd. La parole alors devient vide et la prière inquiète.

Pour retrouver un regard libre sur les événements, il faut « fuir » et se tenir tranquille et rassemblée, devant le Maître de tout.

Pars donc vers la source cachée de toute chose.

Quitte tout et tu trouveras tout.

(tiré de la Règle des sœurs de Reuilly)



© F. Baatard

Plus que de l'espoir... ?

LA SALLAZ-LES CROISSETTES

L'évolution sanitaire nous permet enfin d'espérer un retour à une forme de normalité. L'été sera sans doute plus léger à vivre que les mois que nous venons de traverser. Pour la paroisse, l'année écoulée a été un temps de maturation.

Il a fallu s'adapter à des conditions nouvelles. Le fait d'être bousculés dans nos habitudes nous a aussi poussés à penser à l'avenir.

Demain ne sera pas un retour à la manière de vivre d'hier. En effet, le conseil paroissial et l'équipe des ministres ont poursuivi leur réflexion sur la place de notre paroisse dans la société d'aujourd'hui et de demain et sur son rôle particulier auprès de nos contemporains.

A la rentrée d'automne, vous découvrirez de nouvelles impulsions, en particulier autour de l'Espace 4C à La Sallaz.

Cette année, durant l'été, nous vous donnons principalement rendez-vous aux cultes dominicaux (à Verschez-les-Blanc et Epalinges). En effet, les travaux à l'église de La Sallaz ne nous permettent pas d'ouvrir les terrasses de l'été. Mais nous nous réjouissons de nous retrouver à la rentrée de septembre pour quelques moments forts à vivre ensemble.

BELLEVAUX SAINT-LUC

ACTUALITÉS

Le coin des familles

Bible en vadrouille: en attendant la remise en route des groupes d'enfants en automne, vous pouvez inviter les personnages de la Bible à la maison! Sur rendez-vous, je viens vous raconter une histoire. Une activité à réaliser en famille, avec ses amis ou ses voisins.

Pour tous renseignements, merci de téléphoner à Anne RoCHAT au 079 761 55 82.

Inauguration de l'Espace

Yvette Théraulaz!

Nous pouvons enfin inaugurer notre salle de spectacles! Nous vivrons cet événement en accueillant la grande artiste qui a donné son nom à notre lieu

d'activités culturelles: Yvette Théraulaz. Elle présentera son nouveau one-woman-show: « ILS » les jeudi et vendredi 9 et 10 septembre, à 20h. Réservation recommandée: 021 647 55 41.

Vêpres musicales pendant l'été

Le succès de ces moments de musique et de méditation montre qu'ils répondent vraiment à un besoin de spiritualité ouverte. Nous avons donc décidé de maintenir les vêpres musicales pendant l'été selon le rythme habituel: tous les quinze jours, le dimanche, à 17h12, à la chapelle œcuménique du Bois-Gentil.

Dimanche 4 juillet: Bonjour la Belle Époque! Mina Balissat à l'orgue pour faire vibrer nos cœurs sur la musique folle de Lefébure-Wély.

Dimanche 18 juillet: chants de Taizé.

Dimanche 1^{er} août avec un ensemble de cors des Alpes.

Dimanche 15 août: avec un groupe de musique traditionnelle irlandaise.

Voyage en Israël

Notre grand voyage sur les pas de Jésus aura lieu du **21 au 29 avril 2022!** Pour tout renseignement: 077 422 07 67.

La force des prédicateurs laïques

Quand des paroissiens trouvent la force et la vocation d'apporter le message lors des cultes, l'assemblée s'en trouve enrichie. Ces messages ont la force d'un témoignage. Les participants de ce type d'expérience disent volontiers que c'est plus simple que ce que disent les pasteurs, mais plus convaincant, moins intellectuel, mais plus compréhensible. Nous avons la chance dans notre paroisse de bénéficier d'une belle petite équipe de prédicateurs laïques bien formés. Vous aurez l'occasion de partager ce qu'ils auront préparé plusieurs fois cet été aux cultes de Bellevaux à 10h30:

Dimanche 11 juillet, Hélène Campiche sur le thème « retrouver confiance ».

Dimanche 8 août, Monique Gisel, sur le thème « vieillir pour grandir ». Si vous désirez vous former pour préparer vous aussi un jour un message lors d'un culte, appelez Nicole SCHNEIDER: 021 626 49 45.

Quatre cultes spéciaux cet été

Dimanche 4 juillet, pas de culte le matin à Bellevaux, mais nous sommes invités à vivre le culte à **14h** à Bellevaux avec l'Eglise camerounaise

Dimanche 1^{er} août, pas de culte dans notre paroisse.

Nous sommes invités à vivre un culte interparoissial pour la Fête nationale à Saint-Mathieu à **10h**, animé par le pasteur Burnat

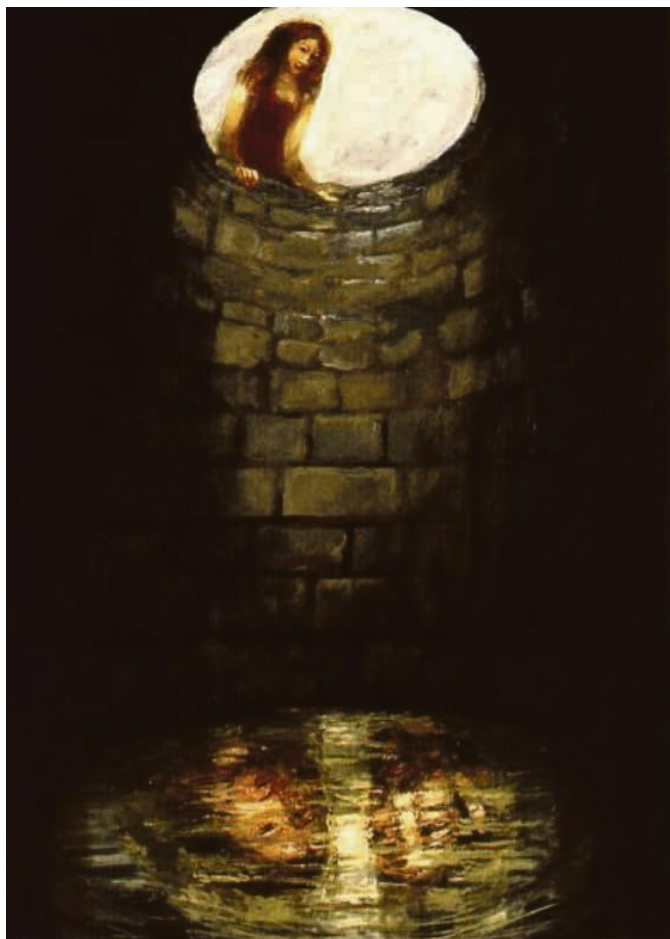
Dimanche 22 août, c'est le pasteur Roger Puati qui présidera un culte interparoissial à **10h30** à Bellevaux. Cela signifie que les paroissiennes et paroissiens de la paroisse voisine de Saint-Laurent – les Bergières viendront vivre le culte chez nous. Sachons les accueillir joyeusement et fraternellement.

Dimanche 29 août, rendez-vous à **10h30** à Bellevaux et on part ensemble pour un culte en plein air au sommet du Mont Pèlerin.

Merci

BELLEVAUX - SAINT-LUC

« Quelle chance d'être une paroisse vivante! » C'est ce que disait une paroissienne à la sortie du culte du 6 juin. Oui, c'est vrai nous avons vécu une belle fête autour du thème de la rencontre de Jésus avec la Samaritaine. Vous pouvez vivre ce culte en différé puisqu'il a été filmé. Vous le trouverez sur notre site <https://bellevauxsaint-luc.eerv.ch>. Avec les danses de Viviane Socquet, la musique de Paul Arthur Helfer, les chants des amis camerounais et la narration biblique d'Anne RoCHAT. Merci de votre générosité pour cette fête d'offrande! 2 745 francs ont été récoltés lors du culte et nous recevons tous les jours des versements qui vont aider notre paroisse à redresser la barre des finances.



Regardez bien le reflet! © S. Köder

SAINT-LAURENT LES BERGIÈRES

ACTUALITÉS

Trois Temps: les paraboles de Jésus ou le langage du Royaume de Dieu

Les paraboles forment un style de langage que l'on retrouve dans plusieurs traditions à travers le monde. Elles illustrent toujours une réalité qui dépasse ce qu'elles disent de prime abord. Fruit d'une sagesse ancienne et véhiculées par plusieurs générations, les paraboles s'expriment sous une forme détournée pour s'adresser à un auditoire ou à un interlocuteur. Pour en saisir la portée, il faut souvent dépasser le premier degré des images, des personnages, des situations ou des éléments qui constituent ces textes ou pour mieux le dire, ces contes. Dans le cadre des Evangiles, les paraboles sont dites à des protagonistes du passé qui parfois étaient des adversaires de Jésus. D'où la difficulté pour nous chrétiens, se trouvant du côté de Jésus, de voir ces textes nous pointer du doigt. Comment recevoir pour nous, en tant que chrétiens ayant adhéré à la prédication évangélique, des paroles souvent sévères qui au départ étaient destinées aux adversaires de Jésus comme les pharisiens, les scribes et d'autres? Malgré les résistances que peuvent susciter ces paraboles, elles sont porteuses d'une Parole savoureuse qui nous est adressée et dans laquelle nous pouvons trouver un trésor immense pour construire et consolider notre foi en Jésus-Christ. C'est l'exercice auquel nous allons nous atteler dans le cadre des Trois Temps en cette année 2021-2022. Heure et lieu: **18h15 à 21h** à Saint-Paul. Pre-

mière rencontre le **vendredi 10 septembre** autour de la parabole des ouvriers de la onzième heure dans Matthieu 20, 1-16. Autres dates: 8 octobre, 5 novembre, 3 décembre 2021, 14 janvier, 11 février, 11 mars, 8 avril, 6 mai et 3 juin 2022. Contact: pasteur Roger Puati, tél. 021 331 57 40.

Méditation à Saint-Paul

L'intériorité, lieu de la Présence
« Toi l'Au-delà de tout et l'au-dedans de nous,
Tu es la Vie en moi. Tu es la Vie au-delà de moi.
Au creux de mon être, tu m'offres la Présence.
Au plus intime de moi-même tu es.
Au plus secret de ma vie, tu es la Source.

Tu attends avec patience que je te découvre.
Donne-moi d'entrer dans ton silence.

Donne-moi de demeurer dans ta Présence. »

Cette prière traduit bien la quête du groupe qui se réunit à Saint-Paul depuis cinq ans déjà: **Le mercredi matin, 8h-8h45 et le 2^e mardi du mois, 18h-18h45.**

Méditation suivie d'un repas canadien convivial. Nous vous invitons à venir expérimenter cette manière de prier qui est d'une grande simplicité. Les Pères du Désert l'ont pratiquée dès le IV^e siècle... et les Proverbes nous adressent cette recommandation: « Veille sur ton intériorité plus que sur toute autre chose, car c'est de là que jaillit la vie! » (Proverbes 4,23) Dates: 14 septembre; 12 octobre; 9 novembre; 14 décembre. **▲ Liliane Heymans** Pour en savoir plus: wccm.ch.

Fête de l'offrande

La fête de l'offrande a été fixée au **dimanche 3 octobre, à 10h, à Saint-Paul**. Un com-



icône peinte par Tatiana Chirikova et exposée dans l'église de Saint-Laurent. © R. Puati

munié plus détaillé vous parviendra dans le prochain numéro de « Réformés ». Mais d'ores et déjà, vous pouvez agencer cette date pour faire la fête ensemble. Contact: Josette Zumstein, tél. 021 647 53 78.

Culte de l'enfance

Vendredi 8 octobre, de 15h45-17h30, à Saint-Mathieu.

Participation au culte de l'offrande à Saint-Paul: dimanche 3 octobre.

Club 78

Mardis 28 septembre, et 12 octobre, de 12h-13h30, à Saint-Mathieu. Participation au culte de l'offrande à Saint-Paul: dimanche 3 octobre.

Réflexe 911

Vendredis 10 septembre et 1^{er} octobre, à 19h-23h30, à Saint-Mathieu. Participation au culte de l'offrande à Saint-Paul: dimanche 3 octobre.

Aînés

Pas de rencontre prévue.

Midi de Saint-Mathieu

Mercredi 25 août, à 12h, à Saint-Mathieu, un repas convivial vous est servi à un prix abordable. Nous nous réjouissons de vous y retrouver. Pas besoin de s'inscrire au préalable.

Prières en semaine

Le recueillement du mardi à 9h à la chapelle de Saint-Mathieu, interruption durant les vacances scolaires. Tous les mercredis, recueillement à 7h15 à la chapelle de Saint-Mathieu, méditation à 8h à Saint-Paul et culte du marché à 9h30 à Saint-Laurent.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Dans l'espérance de la vie éternelle, nous avons remis à Dieu M. Richard Challandes. Qu'il repose en paix.

SOUS-RÉGION

ACTIVITÉS COMMUNES
AUX 3 PAROISSES

ACTUALITÉS

Cultes

Il y aura du beau monde cet été pour célébrer des cultes dans la sous-région; vous aurez la joie de découvrir ou de réentendre:

- Jean-Daniel Courvoisier (voir sa présentation ci-contre) à qui nous adressons une chaleureuse bienvenue;
- Etienne Pidoux, pasteur pulliérain à la retraite, en service depuis une année à Lausanne-Epalinges;
- Michel Durussel, pasteur également à la retraite;
- Pierre Marguerat, pasteur retraité – que l'on n'a plus besoin de présenter;
- Diane Barraud (voir rubrique de la paroisse Saint-Jean).

Activités pour enfants et ados

Des activités pour les enfants seront organisées dès l'automne: Eveil à la foi pour les enfants de 0 à 6 ans et Culte de l'enfance pour les enfants de 7 à 10 ans (3P à 6P), catéchisme pour les 11-12 ans (7P et 8P) et pour les 13-15 ans (9P à 11P). Des informations seront envoyées aux familles concernées dont nous avons les adresses. Si vous n'avez rien reçu début septembre, prenez contact avec le secrétariat ou le pasteur de votre paroisse.

Notez déjà

Célébration œcuménique le **dimanche 5 septembre** sous le hangar à bateaux d'Ouchy, **10h30**, particulièrement adaptée aux enfants et aux familles. Ce moment fort réunira les communautés chré-

Le pasteur Jean-Daniel Courvoisier se présente

SOUS-RÉGION Né à la Chaux-de-Fonds il y a 49 ans, j'ai étudié avec bonheur la théologie à Lausanne. Pendant mes études, j'ai habité Pully-Nord et Chailly. Après un stage au CHUV, j'ai été pasteur neuf ans à Ollon-Villars et neuf ans au Pied-du-Jura. Après avoir habité dans trois cures différentes, nous nous préparons à retourner à une vie discrète à Vers-chez-les-Blanc, où ma femme a grandi. Nos deux garçons Timothé et Matthieu ont aujourd'hui 14 et 12 ans. En plus de mes activités de pasteur EERV, j'ai organisé de nombreux concerts qui ont à chaque fois permis de rassembler un public nombreux! Je remercie les ministres lausannois de m'accueillir pour ce temps de remplacement jusqu'à fin septembre. Je me réjouis de faire la connaissance des équipes en place et d'aller à la rencontre des gens, activité que j'ai toujours aimé mettre en œuvre au cours de mes différents ministères, comme dans mon activité d'aumônier militaire.



Jean-Daniel Courvoisier, pasteur. © S. Bovy



Prenez le temps! © Pixabay

tiennes sous-gare (anglicane, catholique chrétienne et romaine, adventiste, orthodoxe roumaine, évangélique et réformée). Les Petits Pêcheurs nous prépareront un repas composé de soupe de légumes, pain, fromage. A vos calepins ou agendas électroniques. Renseignements: Michel Durussel, 021 808 81 92.

SAINT-FRANÇOIS SAINT-JACQUES

ACTUALITÉS

Les mesures sanitaires étant progressivement levées, nous comptons reprendre nos activités en septembre. Nous vous recommandons de consulter notre site paroissial sfsj.ch pour des informations à jour. Les personnes sans accès internet peuvent se signaler à notre secrétariat paroissial pour être averties par téléphone au 021 729 80 52.

Rencontres pour aînés

Lundi 23 août, 14h30. Thème: A la découverte de la nature sauvage avec Samuel Monachon, cinéaste animalier. Lieu: Maison de Saint-Jean, av. de Cour 138, Lausanne. Si vous avez besoin de transport, veuillez contacter Prudence au 078 601 38 48.

Info-lettre par courriel

Pour recevoir nos info-lettres par courriel ou en version papier: stfrancois.stjacques@bluewin.ch ou 021 729 80 52.

Prenez

SAINT-FRANÇOIS SAINT-JACQUES

Prenez le temps de jouer, c'est le secret de l'éternelle jeunesse.
Prenez le temps de lire, c'est la source du savoir.
Prenez le temps d'aimer et d'être aimé, c'est une grâce de Dieu.
Prenez le temps de vous faire des amis, c'est la voie du bonheur.
Prenez le temps de rire, c'est la musique de l'âme.
Prenez le temps de penser, c'est la source de l'action.
Prenez le temps de donner, la vie est trop courte pour être égoïste.
Prenez le temps de travailler, c'est le prix du succès.
Prenez le temps de prier, c'est votre force sur la terre.

► **Fiche liturgique
EERV 1991**



L'été, temps pour retrouver liberté et sens. © Gettyimages

Dons

La paroisse vit aussi grâce à votre générosité. Vous pouvez envoyer vos dons au CCP 17-157901-4, Paroisse Saint-François – Saint-Jacques, Lausanne, ou IBAN CH63 0900 0000 1715 7901 4.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Mme Renate Cocchi, 89 ans, a été remise à la tendresse de Dieu, en communion avec sa famille.

SAINT-JEAN

OUCHY · MONTRIOND · SAINT-JEAN

ACTUALITÉS

Prière commune du matin

Pendant les vacances d'été, la prière à l'église de Montriond (av. de la Harpe 2bis) sera en veilleuse depuis le lundi 5 juillet, reprise le mardi 24 août (à 18h le mardi et à 8h les mercredi, jeudi et vendredi, participation occasionnelle ou régulière).

La pasteur du Point d'appui vient chez nous

Dimanche 8 août, à 10h, à Montriond, Diane Barraud, pasteur de l'Espace accueil pour les réfugiés à Lausanne, célébrera le culte avec nous. Voilà une belle occasion de vivre la solidarité importante au témoignage chrétien et d'être plus proche de la réalité des réfugiés au travers de nouvelles toutes fraîches.

Rencontres du lundi

Les rencontres du lundi reprennent de plus belle, après tant de mois d'arrêt obligé. Prochain rendez-vous: **lundi 23 août, 14h30**, Maison de Saint-Jean, av. de Cour 138, 1007 Lausanne: « Nobles cerfs, ronde des saisons », avec Samuel Monachon, cinéaste animalier. A la découverte de la nature sauvage. Renseignements: Pierre Marguerat, 079 509 83 69.

Autres activités

Ne manquez pas la page régionale!

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Mme Françoise Cuendet-De-mierre, épouse de Richard Cuendet qui fut pasteur de la Croix d'Ouchy entre 1962 et 1976, et Mme Huguette Brahler ont été remises à Dieu dans l'espérance de la résurrection, en communion avec leurs familles.

L'agenda de Dieu

SAINT-JEAN Les hommes sont fous, dit Dieu. Ils veulent gagner toujours plus de temps. Ils veulent posséder le temps. Ils ne savent plus que dire « Ne gaspille pas ton temps ». Pauvres hommes qui n'ont pas compris que l'on peut perdre son temps à vouloir le gagner. Quand je les vois le pied sur l'accélérateur et l'œil rivé au cadran de la montre, je me dis, moi Dieu, que le temps de vivre est en folie, car il est trop rempli d'événements et d'énervements, de bavardages et de remue-ménage, d'agitation et de précipitation. Pauvres hommes, passés trop vite du cadran solaire au chronomètre. Ils maîtrisent de mieux en mieux le temps, mais ils n'en connaissent plus le mystère. C'est décidé, dit Dieu, je vais leur offrir mon agenda, pour que, du plus grand au plus petit, ils découvrent enfin que seul le temps passé à aimer est du temps gagné.

► Philippe Perdrix

SUD-OUEST LAUSANNOIS

ACTUALITÉS

Petits-déjeuners de Malley

La bonne humeur en bonne compagnie autour d'une bonne tasse de café, ça ne fait pas de pause estivale. Denise et Philippe Mayor vous accueilleront tous **les mardis, de 9h à 10h30**. Informations: 021 624 82 36.

La gym des aînés à Saint-Marc

La gym continue également en juillet et août dans la salle habituelle **les mardis, de 9h30 à 10h30**. Trois cours auront lieu à l'extérieur si la météo le permet:

Mardi 6 juillet sur la place devant la Coop de Prélaz.

Mardi 13 juillet sur la place du Grill en bas du parc de Valency.

Mardi 17 août sur l'esplanade du parc de Valency.

Renseignements: Mme Gilberte Freymond, tél. 021 624 10 93.

Temps de prière à Sévelin Tous les 1^{er} et 3^e mercredis du mois, à 18h.

Groupe d'artisanat

Les jeudis, de 9h à 11h, à Malley. La création artistique, une joie communicative! Infos: Claudine Ray, 021 624 92 73.

La gym des aînés à Malley

Reprise le **jeudi 26 août, 9h30 à 10h30**. Infos: Marguerite Delprato, tél. 021 635 62 65.

Autres activités

Ne manquez pas la page régionale!

Fermeture du secrétariat

Durant la période estivale, le



Marcher, se mettre en route, s'émerveiller. © GettyImages

secrétariat sera fermé du 26 juillet au 7 août.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous avons remis à Dieu Mme Renée Aegler. Nos amicales pensées accompagnent ses proches.

En vue de votre été, la marche

SUD-OUEST LAUSANNOIS

« Si tu n'arrives pas à penser, marche. Si tu penses trop, marche. Si tu penses mal, marche encore », Jean Giono.

« Quand rien ne va plus, va. » Diction allemand « Marcher dans la nature, c'est comme se trouver dans une immense bibliothèque où chaque livre ne contiendrait que des phrases essentielles », Christian Bobin, « La Lumière du monde ».

Ce même Christian Bobin, n'a-t-il pas écrit un petit bijou sur Jésus, intitulé « L'homme qui marche » ?

A chacun·e de vous, un bon été, fait de multiples marches et découvertes, dans la foi.

LA RÉGION

ACTUALITÉS

Du nouveau dans la Région Lausanne-Epalinges

Le 2 juin dernier, le Groupe de travail – faisant office d'Assemblée régionale – a adopté un rapport concernant l'avenir de la région.

Depuis de nombreux mois, voire années, les responsables de la région ont réfléchi aux défis que l'avenir réservait, compte tenu à la fois de l'évolution des pratiques religieuses, de la démographie et de la réalité des ressources humaines dévolues à la région. Maintenant, il était urgent de passer des idées, des concepts aux actions !

D'aucuns diront que ce n'est pas nouveau, et ils ont raison. Pourtant, cette fois, le groupe de travail a pris une décision, unanime, ce qui est à relever. En mars, il avait décidé formellement de trois axes prioritaires :

- la famille (0-18 ans, les parents et/ou grands-parents) ;
- la formation (dans les domaines biblique, spirituel et administratif) ;
- la diaconie (sous toutes ses formes).

Le but étant de « rejoindre et se laisser rejoindre pour découvrir, partager la foi ».

Le pas suivant, posé le 2 juin, est cette décision : les lieux d'église de la Région 4 (paroisses et services communautaires) prennent en compte le but et les trois axes ci-dessus lors des décisions de nouvelles activités ou pour leurs activités actuelles.

C'est un groupe, dit ad hoc, émanant du groupe de travail qui a préparé le contenu de ces décisions, notamment à partir des éléments apportés par les lieux d'église de la région. Il leur avait été demandé de se déterminer sur ce à quoi chacun était prêt à renoncer, ce qu'il voulait accompagner, transformer, renouveler et ce qu'il tenait à créer de neuf. Cette dynamique met en évidence la volonté du conseil régional de susciter le travail commun à partir des lieux d'église, chacun pouvant ainsi apporter sa pierre singulière à la construction régionale.

Le groupe de travail a pris acte du rapport établi par le groupe ad hoc. Par ailleurs, le choix des trois axes s'inscrit explicitement dans la perspective voulue par le

conseil synodal et validée par le Synode. Se mettre d'accord sur des « idées générales » est sans doute relativement aisé. Le défi qui nous attend, chacun et ensemble, est de s'accorder sur les « détails » et d'acquiescer/développer ce double regard constant, qui va du local (paroisse et service communautaire) au régional et l'inverse. Il ne s'agit pas de jouer l'un contre l'autre, mais vraiment de changer de posture, en se plaçant comme acteur de et dans la région.

C'est dans la foulée de Pentecôte que nous voulons mettre cette dynamique, respectant à la fois chacune et chacun, chaque lieu et le bien commun ! **► Marianne Bahon, conseil régional**

Solidarités à Lausanne durant l'été

Durant l'été, les besoins d'accueil et d'accompagnement de personnes vivant une situation restent évidemment présents.

Voici donc un aperçu des lieux offrant un accueil et



Solidarité ! © GettyImages

un soutien : **CSP Lausanne.**
Beau-Séjour 28 - 1003 Lausanne. Tél. 021 560 60 60.

Consultations pour des questions d'argent, de couple, juridiques, d'intégration professionnelle, liées la migration. Les consultations sont sur rendez-vous.

Heures d'ouverture (sans modification durant l'été):
lundi, mardi, mercredi: 8h à 17h30. Jeudi: matin fermé – 13h30 à 17h30. Vendredi: 8h à 13h30.

Point d'appui – Pastorale des migrants en précarité.

Rue Saint-Martin 36 – 1005 Lausanne. Tél. 021 331 57 20. L'espace multiculturel accueille toute personne issue de la migration, ainsi que des personnes suisses intéressées.

Heures d'ouverture :

Lundi et jeudi: 9h30-12h et 14h-17h. Mardi de 14h-17h. Mercredi fermé

Jeudi de 9h30-12h et 14h-17h. Vendredi de 9h30-12h.

Le Point d'appui sera fermé du 19 au 30 juillet.

Pastorale de la rue. Accueil à l'église de Saint-Laurent – 1003 Lausanne. Tél. 077 527 40 99.

La Pastorale de la rue a une attention particulière pour les personnes confrontées à la précarité.

Horaire:

Du mardi au vendredi de 15h-17h. L'accueil sera fermé du 17 juillet au 8 août.

Distribution alimentaire. Centre paroissial Saint-Jacques, av. du Léman 26, 1005 Lausanne. Renseignements par le Point d'appui: 021 331 57 20.

Une distribution de denrées alimentaires a en principe lieu tous les mercredis de 15h-17h.



© Unplash H. Morgan

VILLAMONT DEUTSCHSPRACHIGE KIRCHGEMEINDE

Gottesdienste

04. Juli, 10 Uhr, Gottesdienst, Villamont, Cl. Bezençon.

18. Juli, 10 Uhr, Gottesdienst, Villamont, Cl. Bezençon.

01. August, 10 Uhr, Gottesdienst, Kirchgemeinde Vevey, Beat Hofmann.

15. August, 10 Uhr, Gottesdienst, Villamont, Elisabeth Hofmann.

AKTIVITÄTEN

Spaziergang auf den Spuren der Bibel

Pfrin. Regine Becker und Claudia Bezençon bieten am Freitag, **den 16. Juli Uhr** einen Spaziergang auf den Spuren der Bibel an. Treffpunkt vor dem Bahnhof Montreux, **17 Uhr.**

Frühstück vor dem Gottesdienst

Am 18. Juli bieten wir vor dem Gottesdienst **ab 9 Uhr**

ein Frühstück im Zwingli-Saal an. Bitte melden Sie sich im Sekretariat **bis Donnerstag 15. Juli** an.

Bibliolog-Frühstück

Am 24. Juli findet ein Bibliolog-Frühstück im Zwingli-Saal statt.

Das Frühstück wird **von 9.30 bis 10 Uhr 30** angeboten, der Bibliolog **von 10.45 bis 11 Uhr 30.**

Der Bibliolog wird von Rainer Sohlbank geleitet.

Besuch der Kirchgemeinde Est Vaudois

Am 01. August besuchen wir die Kirchgemeinde Est Vaudois. Der Gottesdienst findet **um 10 Uhr** statt und wird von Pfarrer Beat Hofmann geleitet.

Meditation mit Eveline Eichele und Rainer Sohlbank

Jeden Donnerstagabend findet **um 19 Uhr** eine einstündige Meditation statt. Ihr Ziel soll sein, in sich einzuköh-

ren und „runterzuschalten“ vom Stress des Alltags, den Ängsten und Verpflichtungen. Einfach Ruhe aufkommen zu lassen und wieder Vertrauen zu fassen. Jede(r) ist herzlich eingeladen, diese Momente mit uns zu teilen und ihren/seinen Herzschlag mit einzubringen.

Offene Kirche + Villa'Dons

Konkrete Hilfe für Menschen in prekären Lebenssituationen – Daten: **08. und 22. Juli (August: Sommerpause).**

Abwesenheit

Pfrin. Claudia Bezençon ist von 24. Juli bis 22. August abwesend (Retraite und Ferien). Ihre Vertretung ist wie folgt organisiert:

24.-30.07. Pfrin. Regine Becker 021 331 57 76.

31.07.-08.08. Pfr. Beat Hofmann 021 331 57 76.

09.-22.08. Pfr. Patric Reusser-Gerber 021 331 56 08. ▴

CULTES & PRIÈRES

JUILLET - AOÛT 2021

CHAQUE MARDI 12h30, Saint-Laurent, méditation. **18h, Montriond**, prière de Taizé (sauf vacances). **18h, Saint-François**, prière.

CHAQUE MERCREDI 7h15, Saint-Mathieu, recueillement. **8h, Montriond**, prière de Taizé (sauf vacances). **8h, Saint-Paul**, méditation. **8h30, Les Croisettes - Epalinges**, prière (sauf vacances). **9h, chapelle de Saint-Mathieu**, recueillement. **9h15, Chailly**, prière silencieuse à la chapelle (tous les quinze jours). **9h30, Saint-Laurent**, culte du marché. **18h, Saint-Laurent**, prière de Taizé. **18h, Saint-François**, prière. **18h, Sévelin**, prière (premier et troisième mercredis du mois).

CHAQUE JEUDI 8h, Montriond, prière de Taizé (sauf vacances). **11h, Bellevaux**, Bible et prière. **12h30, Cathédrale**, Solidarités en prière à la chapelle de Marie (à droite du chœur). **18h, Saint-François**, prière.

CHAQUE VENDREDI 8h, Montriond, prière de Taizé (sauf vacances). **18h, Saint-François**, prière.

CHAQUE SAMEDI 16h30 et 18h, Saint-François, cultes musicaux (informations et inscription sur sainf.ch).

DIMANCHE 4 JUILLET 9h, Malley, J.-D. Courvoisier-Clément. 10h, Saint-Mathieu, R. Puati. 10h, Cathédrale, cène, J.-F. Ramelet. 10h, Croix d'Ouchy, cène, E. Pidoux. 10h, Villamont, Cl. Bezençon. 10h30, Les Croisettes-Epalinges, F. Baatard. 10h30, Saint-Jacques, J.-D. Courvoisier-Clément. 14h, Bellevaux, D.-S. Burnat avec l'église camerounaise. 17h12, Bois-Gentil, D.-S. Burnat. Vêpres musicales « Belle Epoque ». 20h, Saint-Jean à Cour, cène, P. Marguerat. 20h, chapelle de la Maladière, culte de la Pastorale de rue.

DIMANCHE 11 JUILLET 9h, Chailly, T. Reymond, cène. 9h15, Les Râpes - Vers-chez-les-Blanc, M.-C. Baatard. 10h, Saint-Paul, cène, R. Puati. 10h, Cathédrale, cène, T. Reymond. 10h30, Bellevaux, cène, D.-S. Burnat. 10h30, Les Croisettes-Epalinges, M.-C. Baatard. 10h30, Saint-François, culte sous régional, cène, E. Pidoux. 20h, Saint-Jean à Cour, cène, H. Baier. 20h, chapelle de la Maladière, culte de la Pastorale de rue.

DIMANCHE 18 JUILLET 9h, Chailly, J.-F. Ramelet. 9h, Saint-Jacques, cène, H. Vienna. 10h, Saint-Mathieu, R. Puati. 10h, Cathédrale, cène, J.-F. Ramelet. 10h, Malley, P. Marguerat, cène. 10h, Villamont, Cl. Bezençon. 10h30, Bellevaux, cène, D.-S. Burnat. 10h30, Les Croisettes-Epalinges, F. Baatard. 10h30, Montriond, cène, H. Vienna. 17h12, Bois-Gentil, D.-S. Burnat. Vêpres musicales Taizé. 20h, Saint-Jean à Cour, cène, H. Baier. 20h, chapelle de la Maladière, culte de la Pastorale de rue.

DIMANCHE 25 JUILLET 9h, Chailly, J.-D. Courvoisier. 9h, Saint-Marc, M. Durussel. 9h15, Les Râpes - Vers-chez-les-Blanc, M.-C. Baatard. 9h30, Bellevaux, D.-S. Burnat. 10h, Cathédrale, cène, J.-D. Courvoisier. 10h30, Les Croisettes-Epalinges, F. Baatard, M.-C. Baatard. 10h30, Saint-Jean à Cour, cène, M. Durussel. 10h30, Saint-Paul, D.-S. Burnat. 20h, Saint-Jean à Cour, cène, M. Hoegger. 20h, chapelle de la Maladière, culte de la Pastorale de rue.

DIMANCHE 1^{ER} AOÛT 9h, Croix d'Ouchy, cène, J.-D. Courvoisier-Clément. 10h, Saint-Mathieu, culte interparoissial - Fête nationale, D.-S. Burnat. 10h, Cathédrale, culte patriotique, L. Dépraz. 10h30, Les Croisettes-Epalinges, E. Schmied. 10h30, Saint-Jacques, J.-D. Courvoisier-Clément. 10h30, Sévelin, cène, H. Vienna. 17h12, Bois-Gentil, D.-S. Burnat. Vêpres musicales avec Cors des Alpes. 20h, chapelle de la Maladière, culte de la Pastorale de rue.

DIMANCHE 8 AOÛT 9h, Chailly, J.-F. Ramelet. 9h, Malley, J.-D. Courvoisier-Clément. 9h15, Les Râpes - Vers-chez-les-Blanc, E. Schmied. 10h, Cathédrale, cène, J.-F. Ramelet. 10h, Montriond, cène, D. Barraud. 10h, Saint-Paul. 10h30, Bellevaux, M. Gisel. 10h30, Les Croisettes-Epalinges, E. Schmied. 10h30, Saint-François, cène, J.-D. Courvoisier-Clément. 20h, Saint-Jean à Cour, cène, T. Reymond. 20h, chapelle de la Maladière, culte de la Pastorale de rue.

DIMANCHE 15 AOÛT 9h, Chailly, L. Dépraz. 9h, Saint-Jacques, M. Durussel. 10h, Cathédrale, cène, L. Dépraz. 10h, Saint-Mathieu, F. Busset. 10h, Saint-Jean à Cour, cène, J.-D. Courvoisier-Clément. 10h, Villamont. 10h30, Bellevaux, cène, D.-S. Burnat. 10h30, Les Croisettes-Epalinges, E. Schmied. 10h30, Malley, cène, M. Durussel. 17h12, Bois-Gentil, D.-S. Burnat. Vêpres musicales folk irlandais. 20h, Saint-Jean à Cour, cène, T. Reymond. 20h, chapelle de la Maladière, culte de la Pastorale de rue.

DIMANCHE 22 AOÛT 9h, Chailly, cène, T. Reymond. 9h15, Les Râpes - Vers-chez-les-Blanc, Y. Wolff. 10h, Cathédrale, cène, L. Dépraz. 10h, Montriond, cène, culte sous régional, J.-D. Courvoisier-Clément. 10h30, Bellevaux, culte interparoissial, R. Puati. 10h30, Les Croisettes-Epalinges, Y. Wolff. 20h, Saint-Jean à Cour, cène, P. Marguerat. 20h, chapelle de la Maladière, culte de la Pastorale de rue.

DIMANCHE 29 AOÛT 9h, Saint-Jean à Cour, cène, H. Vienna. 10h, Cathédrale, cène, L. Dépraz. 10h, Chailly, cène, T. Reymond. 10h, Saint-Jacques, cène, M. Durussel. 10h, Saint-Mathieu, R. Puati. 10h30, Bellevaux, cène - Mont Pelerin - en plein air, D.-S. Burnat. 10h30, Les Croisettes-Epalinges, F. Baatard. 10h30, Saint-Marc, cène, H. Vienna. 20h, Saint-Jean à Cour, cène, M. Hoegger. 20h, chapelle de la Maladière, culte de la Pastorale de rue. ▀

Et c'est reparti



À VRAI DIRE

Aujourd'hui la vie reprend, la cadence s'accélère à un rythme soutenu. Des fenêtres de liberté s'ouvrent à nouveau et même si ce n'est pas tout à fait comme avant, on voit quand même des amis, on travaille en présentiel, les activités récupèrent leurs rythmes habituels

et le temps nous manque ! Alors aujourd'hui, j'ai envie de prendre le temps ; de me laisser le temps pour me rappeler que si la période que nous traversons depuis une année et demie à couleurs de tragédie, elle nous offre aussi la possibilité de réfléchir à la vie autrement. Et penser aux besoins essentiels que nous avons et de ce que nous voulons faire des mois

qui viennent. Un temps d'arrêt qui nous permet de nous questionner sur les fondamentaux. Que voulons-nous retenir et faire germer de ce temps de jachère ? Alors me reviennent les versets de Matthieu 6 ; ils commencent tous par ces mots : ne vous inquiétez pas ! Ainsi Jésus nous enjoint à avoir confiance, à nous centrer sur ce qui nous fonde et nous définit. Il nous pro-

pose de lâcher prise, de ne pas s'en faire pour notre vie et de remettre à Dieu ce qui nous dépasse. Alors, pour ces prochains temps, osons remettre à Dieu nos inquiétudes, nos choix et n'hésitons pas à dire et mettre nos limites pour que nous ayons tous et toutes la place de sortir grandis de cette période difficile.

► **Lise Messerli, animatrice d'Eglise**

ADRESSES

VOTRE RÉGION SITE lausanne.eerv.ch **SECRETARIAT RÉGIONAL** sur rendez-vous, ch. de Boissonnet 1, 021 653 06 78, region.lausanne@eerv.ch **MINISTRE DE COORDINATION** François Baatard, ad interim, 021 784 57 77, fr.baatard@bluewin.ch.

LIEUX PHARES LA CATHÉDRALE SITE lacathedrale.eerv.ch **PASTEUR** Line Dépraz, line.depraz@eerv.ch **L'ESPRIT SAINF SITE** saintf.ch **PASTEUR** Jean-François Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch.

BELLEVaux - SAINT-LUC SITE bellevauxsaintluc.eerv.ch **PASTEUR** Dominique Samuel Burnat, 077 422 07 67, dominique-samuel.burnat@eerv.ch. **SECRETARIAT** Pour tout contact, secretariat.bellevaux-st-luc@eerv.ch. **LOCAUX PAROISSIAUX** Pascal Hornung, 079 346 40 54, uniquement mardi 14h30-18h30, et vendredi 8h30-12h30 **CCP PAROISSIAL** 10-7174-8.

CATÉCHISME - JEUNESSE SITE jeuneslausanne.eerv.ch **RESPONSABLES** Lise Messerli-Bressenel, 076 326 78 10, lise.messerli@eerv.ch, Yann Wolff, 079 364 55 67, yann.wolff@eerv.ch.

CHAILLY - LA CATHÉDRALE SITE chaillylacathedrale.eerv.ch **PASTEUR** Timothée Reymond, 021 331 57 77, timothee.reymond@eerv.ch **SECRETARIAT** av. du Temple 11, 021 652 43 48, chacat@bluewin.ch Horaires : mercredi et jeudi de 8h à 12h et de 13h30 à 17h et vendredi de 8h à 12h ou sur rendez-vous. **CCP PAROISSIAL** 17-234858-7.

LA SALLAZ - LES CROISSETTES SITE lasallazlescrossettes.eerv.ch **PASTEURS ET DIACRES** Marie-Claude Baatard, 021 784 57 78, François Baatard, 021 784 57 77, Emmanuel Schmied, 079 288 98 68, Yann Wolff, 079 364 55 67, **SECRETARIATS** Croisettes, 021 784 08 76, paroisse.lescrossettes@bluewin.ch. La Sallaz, 021 652 93 00, paroisse.lasallaz@bluewin.ch **CCP PAROISSIAL** 17-615478-8.

SAINTE-FRANÇOIS - SAINT-JACQUES SITE saintfrancoissaintjacques.eerv.ch **PASTEUR** en l'absence de pasteur attiré, prière de contacter François Baatard, coordinateur, au 021 784 57 77 ou par courriel à fr.baatard@bluewin.ch **SECRETARIAT** av. du Léman 26, 021 729 80 52, stfrancois.stjacques@bluewin.ch **CENTRE SAINT-JACQUES**

du lundi au vendredi de 9h à 12h, av. du Léman 26, 021 729 80 82, centre.stjacques@gmail.com **CCP** 17-157 901-4 **IBAN** CH63 0900 0000 1715 7901 4.

SAINTE-JEAN SITE saintjean.eerv.ch **PASTEUR** Hermann Vienna, 021 331 57 57, **SECRETARIAT** lundi, mercredi et samedi, 8h30-11h30. Edouard-Dapples 50, 021 616 33 41, saint-jean@sunrise.ch. **LOCATION** Maison de Saint-Jean, Mme Rickli, 021 617 60 28. **CCP PAROISSIAL** 17-299 695-8.

SAINTE-LAURENT - LES BERGIÈRES SITE saintlaurentlesbergieres.eerv.ch **PASTEUR** R. Puati, 021 331 57 40, roger.puati@eerv.ch **SECRETARIAT** jeudi 7h45-11h45 et 13h30-17h30 et vendredi 7h45-11h45, av. Saint-Paul 5, 021 625 62 48, stlaurent.bergieres@sunrise.ch **LOCAUX PAROISSIAUX** Saint-Matthieu : 079 462 69 99. Saint-Paul : 077 410 75 54 **CCP PAROISSIAL** 10-2308-7.

SUD-OUEST LAUSANNOIS SITE sudouestlausannois.eerv.ch **PASTEUR** Hermann Vienna, 021 331 57 57, hermann.vienna@eerv.ch **LOCATION DES SALLES** Malley : 079 429 13 12 et elie@hispeed.ch. Sévelin : 076 461 92 19 et paulos.huruy@gmail.com, dès 18h30 **SECRETARIAT** mercredi de 9h à 13h, av. de Tivoli 74, 021 625 00 81, paroisse.du.sol@bluewin.ch **CCP PAROISSIAL** 17-510389-2.

VILLAMONT SITE villamont.eerv.ch **PFARRERIN** Claudia Bezençon, 079 224 44 98, claudia.bezencon@eerv.ch **SECRETARIAT** 021 323 98 83, villamont@bluewin.ch, Geöffnet auf Rendez-vous **LOCATION** Cyril Texier, 076 524 84 47, location.villamont@gmail.com. **CCP** Kirchgemeinde 10-2621-2

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ **DIACRE** Liliane Rudaz, 079 385 19 87.

PASTORALE DE LA RUE PASTEURE Roselyne Righetti, 078 754 68 13.

ENFANCE ET FAMILLE SITE lausanne.eerv.ch/famille **DIACRE** Emmanuel Schmied, 079 288 98 68. ►

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !

